

tu vois  
comment



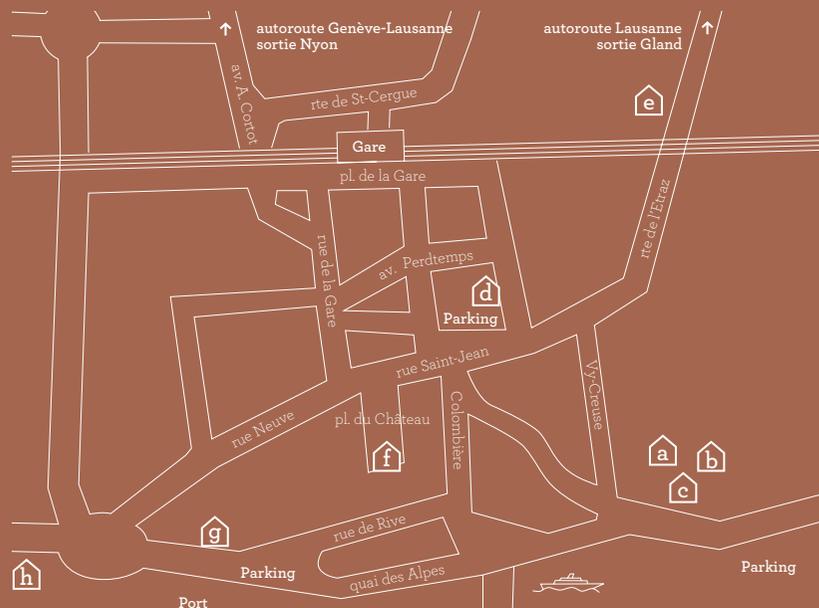


07 mer	08 jeu	09 ven	10 sam	11 dim	12 lun	13 mar	14 mer	15 jeu	16 ven	17 sam	août
32 François Chaignaud Думи мої - Dumy Moyi d   20:30   22:00   00:00   30'	34 2b company Conférence de choses h   18:00   45'	34 2b company Conférence de choses h   18:00   45'	52 Head - Genève Acting Head e   15:00   18:0'	54 Head - Genève Walking Head c   15:00 - 18:00	34 2b company Conférence de choses h   18:00   45'	66 Similar Constructions Flatland d   19:00   60'	66 Similar Constructions Flatland d   19:00   60'	81 Le laboratoire de la pensée du 7 au 17			
28 Vincent Thomasset Les protragronistes b   21:00   40'	28 Vincent Thomasset Les protragronistes b   19:00   40'	36 Les fondateurs Les fondateurs dans le Jura c   18:45   90' + transports	34 2b company Conférence de choses h   18:00   45'	34 2b company Conférence de choses h   18:00   45'	38 B. Gachet et G. Stauffer La léproserie - 2/3 g   19:00   45'	58 Philippe Wicht Commande e   19:00   60'	58 Philippe Wicht Commande e   19:00   60'	38 B. Gachet et G. Stauffer La léproserie - 2/3 g   19:00   45'	74 D. Weber-Krebs Tonight, Lights out! b   19:00   21:00   50' env.	74 D. Weber-Krebs Tonight, Lights out! b   19:00   21:00   50' env.	82 Bienvenue à ce que vous croyez voir 9, 11, 13, 16
26 Philippe Saire La dérive des continents a   21:00   75' env.	32 François Chaignaud Думи мої - Dumy Moyi d   20:30   22:00   00:00   30'	38 B. Gachet et G. Stauffer La léproserie - 2/3 g   19:00   45'	36 Les fondateurs Les fondateurs dans le Jura c   18:45   90' + transports	36 Les fondateurs Les fondateurs dans le Jura c   18:45   90' + transports	58 Philippe Wicht Commande e   19:00   60'	60 Eszter Salamon Mélodrame b   19:00   140'	60 Eszter Salamon Mélodrame b   19:00   140'	66 Similar Constructions Flatland d   19:00   60'	68 Trickster-p Sights c   19:30   45'	68 Trickster-p Sights c   19:30   45'	83 Watch & Talk / far° du 7 au 17
26 Philippe Saire La dérive des continents a   21:00   75' env.	26 Philippe Saire La dérive des continents a   21:00   75' env.	42 P. Valli et C. Demierre La cuisine machine / Le cousin lointain b   19:00   75'	56 C. Chironi Cutter f   19:00   50'	56 Cristian Chironi Cutter f   19:00   50'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	68 Trickster-p Sights c   19:30   45'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	84 Atelier d'écriture du 7 au 17
24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	42 P. Valli et C. Demierre La cuisine machine / Le cousin lointain b   19:00   75'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	29 Vincent Thomasset Bodies in the Cellar a   21:00   70'	62 Barokthegreat Indigenous a   21:00   50'	62 Barokthegreat Indigenous a   21:00   50'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	76 Ivo Dimchev P Project a   21:00   90' env.	76 Ivo Dimchev P Project a   21:00   90' env.	
78 Karim Bel Kacem Le projet klérôtérion c   du 7 au 17	78 Karim Bel Kacem Le projet klérôtérion c   du 7 au 17	48 Gunilla Heilborn This is not a Love Story a   21:00   55'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	29 Vincent Thomasset Bodies in the Cellar a   21:00   70'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	70 Marco Berrettini iFeel2 a   21:00   65'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	94 Saveurs & couleurs cuisine de 18:00 à minuit tous les jours, bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00 du 7 au 17
93 Junkspace scénographie c   du 7 au 17	93 Junkspace scénographie c   du 7 au 17	48 Gunilla Heilborn This is not a Love Story a   21:00   55'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	46 Strasse Drive_In #6 / Nyon c   20:00   20:45   21:30   22:15   23:00   30'	29 Vincent Thomasset Bodies in the Cellar a   21:00   70'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	70 Summer music c   22:45	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	24 A. Delahaye et N. Leresche Pouvoir du point c   22:30   45'	

## Contact | Accès

### far° festival des arts vivants

administration Vy-Creuse 21 / CH - 1260 Nyon  
 tél. +41 (0)22 365 15 50 / far@festival-far.ch  
 www.festival-far.ch



- a** usine à gaz **b** petite usine **c** cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon
- d** salle communale 4 rue des Marchandises | Nyon
- e** esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon
- f** château de Nyon | musée historique et des porcelaines place du Château | Nyon
- g** la léproserie annexe du musée du Léman | 8 quai Louis Bonnard | Nyon
- h** conservatoire de musique de l'ouest vaudois 4 rue de Genève | Nyon

### • bar | restaurant du festival

cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours, bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00

## Infos pratiques

### • billetterie

Dès le 19 juillet, en ligne sur notre site [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch), vous pouvez acheter vos billets et vos pass. La billetterie centrale du festival située devant la cour de l'usine à gaz est ouverte tous les jours du 7 au 17 août, dès 14:00.

Les billets sont également en vente sur les autres lieux de spectacles (salle communale, esp'asse, château de Nyon, la léproserie), 1 heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles.

Points de vente aux billetteries du Service culturel Migros :

Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon, tél. 022 365 45 65

Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1207 Genève, tél. 022 319 61 11

Stand Info Balexert, 27 av. Louis Casaï, 1211 Genève 28, tél. 022 979 02 01

### • prix des places

plein tarif CHF 25.- / CHF 18.-

tarif réduit CHF 18.- / CHF 15.- (AVS, AI, apprentis, étudiants, chômeurs, comédiens, danseurs)

Pour *Les fondateurs dans le Jura* :

plein tarif CHF 30.-

tarif réduit CHF 23.- (AVS, AI, apprentis, étudiants, chômeurs, comédiens, danseurs)

départ en bus à 18:45, cour de l'usine à gaz, 1 rue César Soulié - Nyon, retour assuré vers 22:00

### • passfar°

L'achat d'un *passfar°* donne accès à tous les spectacles dans la limite des places disponibles, excepté le spectacle *Les fondateurs dans le Jura*.

Au moment de l'achat de votre *passfar°* sur internet [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch), vous pouvez directement commander et imprimer vos billets.

Le *passfar°* et les billets sont indispensables pour accéder aux spectacles.

Le *passfar°* est personnel et intransmissible.

plein tarif CHF 150.-

tarif réduit CHF 120.- (AVS, AI, apprentis, étudiants, chômeurs, comédiens, danseurs)

### • passà4

L'achat d'un *passà4* donne accès à quatre spectacles dans la limite des places disponibles, excepté le spectacle *Les fondateurs dans le Jura*.

Au moment de l'achat de votre *passà4* sur internet [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch), ou à la billetterie, vous pouvez retirer vos billets ou les imprimer en ligne. Le *passà4* et les billets sont indispensables pour accéder aux spectacles.

Le *passà4* est personnel et intransmissible.

plein tarif CHF 80.-

tarif réduit CHF 60.- (AVS, AI, apprentis, étudiants, chômeurs, comédiens, danseurs)

Vous pouvez également acheter des pass et retirer des billets à la billetterie du festival.

### • conditions générales

Le tarif réduit est accordé uniquement sur présentation d'un justificatif valable.

Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur.

# Avant-propos

## Une fabrique des possibles

Ma pratique ne consiste pas seulement à programmer, organiser, agencer des spectacles dans un temps et un lieu donné. Ce qui me plaît, c'est rencontrer les artistes, les écouter et m'imprégner de leur travail. Découvrir des formes et des langages artistiques qui me surprennent, m'interpellent et me donnent envie de les faire découvrir à d'autres. Cette matière glanée, je cherche à lui donner un sens en construisant un programme comme on écrit une dramaturgie. Une sorte de parcours au fil duquel chaque œuvre trouve sa place, son temps et l'endroit qui pourra l'accueillir au mieux.

Pour ce faire, j'accorde une place centrale à l'artiste en m'engageant à ses côtés et en essayant d'accompagner au mieux les étapes de recherche et de création. Ce rapport est un échange précieux qui me procure une compréhension réelle de la démarche et me permet de mettre tout en œuvre pour donner corps à des projets jusqu'alors insoupçonnés. Se mettre au service des artistes, c'est aussi leur permettre des choses et puis disparaître.

Rendre possible ces intentions, c'est également s'associer à des partenaires susceptibles de contribuer au processus de création, que ce soit des institutions culturelles, scientifiques, sociales ou des acteurs issus de l'industrie. Parfois, je propose aux artistes d'élaborer un travail en lien avec un contexte donné. Par ce biais, il est possible de leur donner de nouvelles visibilité en engageant une réflexion sur les liens avec la ville, son territoire et ses habitants.

Quand je me trouve face à un artiste, je me dois cet engagement et cette responsabilité d'extraire le projet de sa sphère privée et de le restituer à la sphère publique. Je crois à ces moments où le spectateur rencontre une œuvre qui va lui révéler – encore une fois, je l'espère – l'importance de l'art comme moyen de connaissance et lui rappeler qu'elle est un témoignage authentique à ne pas juger par ce que l'on en perçoit mais d'en faire une expérience sensible. C'est à cet endroit-là que je sens encore du possible.

Véronique Ferrero Delacoste  
Directrice du far°

# Foreword

## Creating possibilities

My work doesn't consist solely in programming, organising and arranging shows at a certain time and in a certain place. What I enjoy particularly is meeting the artists, listening to them and immersing myself in their work, encountering new artistic forms and vocabularies that surprise me, that speak to me and make me want to share them with others. I then try to infuse meaning into this gleaned material by creating a programme like one writes a play. It's like an itinerary, a process during which each artwork falls into place, slotting into the perfect time and the venue that will suit it best.

In order to do that, I focus on the artists themselves, getting involved alongside them and pledging my support during the different stages of research and creation. That relationship is a precious dialogue that enables me to truly understand the artists' approach and to use all possible means to realise the most unexpected projects. Serving the artists means giving them the possibility to do things, and then taking a step back.

And giving life to these intentions also means collaborating with partners who might contribute to the creative process, whether they be cultural, scientific or social institutions, or actors from the industry. I sometimes suggest to the artists that they create an artwork in a given context, thereby expanding their vision by instigating a reflection on the possible links between the city, the area and the inhabitants.

When I find myself next to an artist, I need to have the commitment and the responsibility to retrieve a project from the private sphere and to reproduce it in the public sphere. I believe in these moments when the spectator discovers an artwork that will reveal —once more I hope— the importance of art as a tool of knowledge and that will remind the spectator that each artwork is an authentic testimony that should not be judged on its appearance but rather on the sensory experience it offers. This is the area where I feel the opportunities still lie.

Véronique Ferrero Delacoste  
Director of the far° festival

# far° 2013 : la fabrication

« Quand nous expérimentons une œuvre d'art, il se produit un échange curieux, l'œuvre projette son aura et nous projetons nos propres émotions de ce que nous percevons de l'œuvre. »

*Le regard des sens, Juhani Pallasmaa*

*Tu vois comment* : un pronom, un verbe, un adverbe. Libéré des règles de la langue française, cette interjection s'insère dans les discussions pour vérifier l'attention et interroger. Trois mots pour synthétiser un esprit, des envies, un projet. Trois points d'accroche pour trianguler le champ des arts vivants et en proposer une vision. Cette année les démarches artistiques présentées invitent les spectateurs à participer à la production de sens en les poussant à devenir responsables des œuvres, ou même, à en prendre le relais. Avec un intérêt marqué pour la notion de *fabrication*, le processus créatif – son appareillage et ses mécanismes – est rendu visible. Les artistes délimitent des cadres et élaborent des dispositifs où les œuvres apparaissent pour peu que les spectateurs les activent. Plus qu'un lieu de représentation, le plateau devient un espace où tout ce qui s'y construit se négocie.

## Parcourir l'ailleurs

« Partout sauf au théâtre ! », ont annoncé Anne Delahaye et Nicolas Leresche, les deux nouveaux artistes associés au far° pour 2013-2014. Leur note d'intention prévoit de développer une recherche sur la notion de *débordement* et d'investir des lieux atypiques pour présenter leurs projets. Le far° s'enthousiasme à l'idée d'accompagner cette démarche exploratoire dont des étapes sont montrées aussi bien durant le festival que le reste de l'année. Cette volonté d'aller vers un ailleurs se retrouve chez d'autres artistes comme le collectif Strasse qui détermine un parcours en voiture pour un seul spectateur. La route a joué également un rôle central dans la production du spectacle *This is not a Love Story* de Gunilla Heilborn, ce road-movie chorégraphique créé dans un voyage allant du Cap nord à Lisbonne. Tous ne désertent pas l'espace théâtral mais en font un usage qui questionne leur propre manière de faire, à l'instar de Philippe Saire qui transforme et perturbe sa pratique en intégrant le langage à ses recherches chorégraphiques. D'autres encore, comme Ivo Dimchev, utilisent la scène comme un moyen de questionner sans détour les enjeux de l'art et comme l'endroit d'une rencontre privilégiée entre performeurs et spectateurs.

## Révéler la relève

Dans l'idée d'être au plus proche de la jeune création artistique et fort de l'expérience menée avec La manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande) l'an dernier, le far° est heureux d'inviter pour cette édition la Head – Genève (Haute école d'art et de design de Genève). Des étudiants ont suivi de près la fabrication du festival, mois après mois, lors de séances thématiques. Par ailleurs, les options art/action et architecture d'intérieur intègrent également la programmation avec deux propositions : *Acting Head* et *Walking Head*. Dans cette même optique et en soutien à la relève des arts vivants, la résidence *Watch & Talk* donne l'opportunité à de jeunes artistes de suivre la totalité des spectacles, pour en débattre, réagir et nourrir leurs propres recherches.

## Produire du sens

Destiné à tous les spectateurs, *Le laboratoire de la pensée* offre plusieurs rendez-vous comme autant d'espaces de dialogues et de réflexion autour des arts vivants. Une manière à la fois ludique et originale de s'engager dans cette 29<sup>e</sup> édition : de la construire, de la modeler, de la concevoir, de l'interroger, de la défaire, de la faire vôtre. Vous voyez comment ?

L'équipe du far°

## far° 2013 : the Elaboration

“As we experience a work of art,  
a curious exchange takes place: the artwork projects its aura  
and we project our own emotions of the artwork we are perceiving.”

*Le regard des sens*, Juhani Pallasmaa

*Tu vois comment*: three short words. A turn of phrase —which roughly translates as “see what I mean?”— inserted into conversations as a way to question and verify whether a listener is attentive. This expression also defines the spirit, the goals and the ethos of the 2013 far° festival, like three anchor points which delineate a vision of the world of performing arts. This year, our programme focuses on artistic methods, inviting the audience to participate in the actual production of meaning and getting them to take responsibility for the creation, or to take it over completely. With a particular emphasis on the notion of ‘conception’, the creative process reveals its devices and mechanics, turning them into the focal point of the creation itself. The artists set a framework which enables the performance to develop once it’s ‘activated’. More than a performance space, the theatre becomes an area in which everything that happens is negotiated.

### Opening up new paths

«Anywhere but the theatre!» is what Anne Delahaye and Nicolas Leresche insisted upon. The two new guest artists, involved in the far° for 2013-2014, laid their plans in their statement of intent: to carry out research on the notion of *disruption* and to take over atypical venues to present their projects. The far° really got behind this explorative approach in which the various stages of a creation are presented during the festival, as well as during the rest of the year. Other artists also express this desire to explore new pathways: the Strasse Art Collective invents the ‘car ride for one’ and *This is not a Love Story* by Gunilla Heilborn covers a trip from North Cape to Lisbon with a choreographed road-movie. Not all forsake the stage though: some use it to question their own methods, such as Philippe Saire, who transforms and disrupts his own practice by integrating language into his choreographic work. Others, like Ivo Dimchev, use the stage as a means of questioning the main issues of art and as a privileged space for audience and performers to meet.

### Uncovering the next generation

Driven by a strong belief in young artistic creation and bolstered by last year’s experience with Lausanne’s Manufacture Drama School, the far° is delighted to invite the Head – Geneva (Geneva University of Art and Design) for this year’s festival. Several students have followed the conception of the festival, month after month, via thematic sessions. Moreover, two modules, Art/Action and Interior Architecture, will also find an outlet in the programme with two artistic offerings: *Acting Head* and *Walking Head*. Similarly, the artist-in-residency programme *Watch & Talk* will give young artists an opportunity to watch all the shows, with the view to critically discussing them, thereby nourishing their own research.

### Producing meaning

Finally, *Le Laboratoire de la pensée* will delight all spectators with a series of workshops which will foster debate and reflection on performing arts: a playful way to engage in this 29th festival: to build it, model it, design it, question it, undo it... or to make it your own. See what I mean?

The far° team

- 06 Calendrier
- 08 Contact | Accès | Infos pratiques
- 10 Avant-propos
- 12 far° 2013 : la fabrication
- 18 Anne Delahaye et Nicolas Leresche (ch) **Artistes associés | Pouvoir du point**
- 26 Philippe Saire (ch) **La dérive des continents**
- 28 Vincent Thomasset (fr) **Les protragronistes | Bodies in the Cellar**
- 32 François Chaignaud (fr) **Думи мої - Dumy Moyi**
- 34 2b company (ch) **Conférence de choses**
- 36 Les fondateurs (ch) **Les fondateurs dans le Jura**
- 38 Bastien Gachet et Gregory Stauffer (ch) **La léproserie - 2/3**
- 42 Perrine Valli et Carla Demierre (ch|fr) **La cousine machine | Le cousin lointain**
- 46 Strasse (it) **Drive\_In #6 / Nyon**
- 48 Gunilla Heilborn (se) **This is not a Love Story**
- 50 La Head - Genève au far° **Acting Head | Walking Head**
- 56 Cristian Chironi (it) **Cutter**
- 58 Philippe Wicht (ch) **Commande**
- 60 Eszter Salamon (de|hu) **Mélodrame**
- 62 Barokthegreat (it) **Indigenous**
- 66 Similar Constructions (ch|be) **Flatland**
- 68 Trickster-p (ch) **Sights**
- 70 Marco Berrettini (ch) **iFeel2**
- 74 David Weber-Krebs (be) **Tonight, Lights out!**
- 76 Ivo Dimchev (bg) **P Project**
- 78 Karim Bel Kacem (ch) **Le projet klérotèrion**
- 81 Laboratoire de la pensée
- 82 Bienvenue à ce que vous croyez voir | Watch & Talk
- 84 Atelier d'écriture | Cahier de réflexion
- 93 Scénographie de la cour de l'usine | Bar-restaurant du festival
- 96 Amis du far° | Partenaires | Remerciements

# Anne Delahaye et Nicolas Leresche (ch)

## Artistes associés

Anne Delahaye et Nicolas Leresche sont les nouveaux artistes associés au far° pour 2013-2014. Pensé comme un encadrement de recherche, ce compagnonnage s'inscrit dans une volonté d'être au plus près d'artistes émergents à un moment charnière de leur carrière. Convaincu par le parti pris artistique et la pertinence de la démarche qui en découle, le far° s'enthousiasme à l'idée de suivre ces deux artistes dans leur réflexion et les tentatives exploratoires qu'ils proposent. D'une part l'élargissement de leur travail performatif à d'autres formes artistiques que purement scéniques et ponctuelles. D'autre part l'abandon progressif de la maison-théâtre et son rapport frontal comme lieu de présentation. Ils souhaitent également valoriser les différentes étapes de la création, souvent écartées au seul profit du produit final.

Forts de ce constat, ils envisagent d'axer leurs recherches des deux prochaines années autour d'une seule notion, le *débordement*, et d'associer notamment à leur travail des étudiants de la Head – Genève. Ensemble, ils prévoient de constituer un corpus aussi vaste que possible qui servira comme matériel à disposition pour développer de futures créations. Les deux artistes entendent par exemple relier la notion de *frontière* à celle du *débordement* et envisager cette dernière comme un lieu de rencontre, une interface où il y a possibilité d'échanges ou de contrebandes. La position géographique de la ville de Nyon, entourée de deux frontières (d'un côté le lac Léman et de l'autre côté, la crête jurassienne), permettra d'effectuer une recherche spécifique sur cette question.

Des personnalités issues de différents horizons professionnels (écrivain, philosophe, historien d'art, anthropologue, archéologue...) seront conviées à prendre part à une cellule de réflexion afin d'enrichir l'analyse théorique de cette démarche.

Le suivi de ce compagnonnage sera rendu visible sur le site web du far° et celui des artistes:  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) | [www.ciedegeneve.com](http://www.ciedegeneve.com)

## Guest Artists

Anne Delahaye and Nicolas Leresche are new guest artists for the 2013-2014 far° Festival. Devised as a way to give emerging artists a framework for research, the relationship between the far° and the artists reflects a keen interest in supporting them at a defining moment in their career. Committed to artistic concepts and convinced of the project's relevance, the far° is looking forward to following the thought processes and exploratory attempts of these two artists as they expand the scope of their work to other artistic forms away from traditional temporary on-stage performances on one hand, and their gradual move away from the frontal position of the theatre venue on the other. They will also be looking to highlight the different stages of the creative process which are often overlooked in favour of the final product.

With this in mind, they will focus their research on the notion of *disruption* for the next two years, linking up with students from the Head–Geneva. Together, they plan to build up a wide body of knowledge that will then serve for future creations. The two artists intend to link notions of *limits* and *disruption*, imagining the latter concept as a meeting place, an interface through which to communicate, openly or covertly. Nyon's location, tucked between two geographical landmarks (Lake Geneva on one side, the Jura on the other), also offers an interesting area of study for the topic of borders and limits.

Leading figures from different professional backgrounds (writers, philosophers, art historians, anthropologists, archeologists...) will be invited to take part in a think-tank so as to broaden the theoretical analysis of this approach.

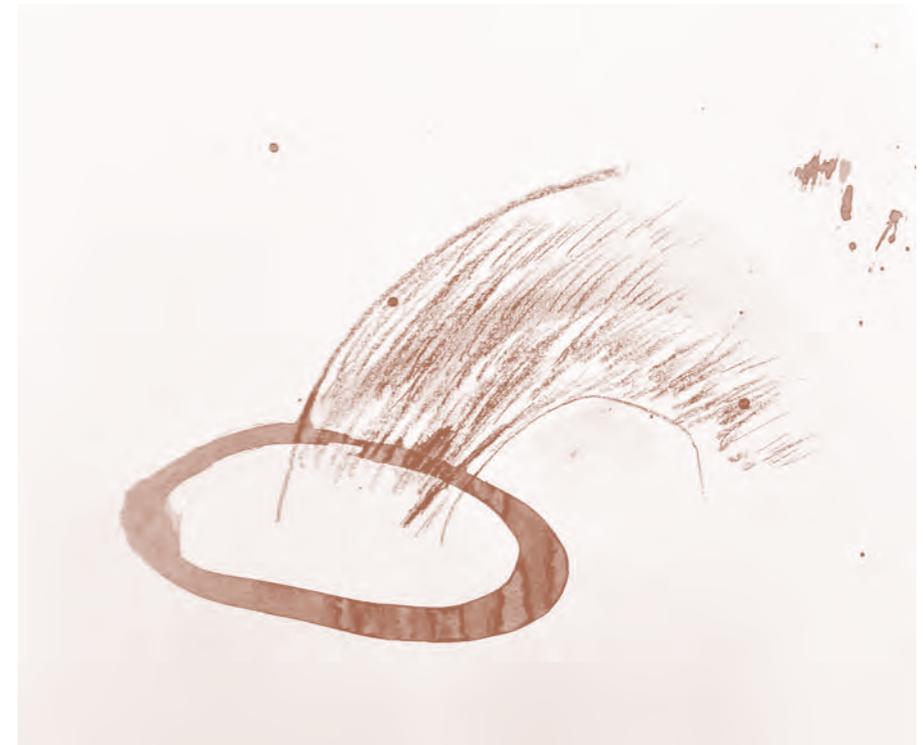
This process will be made visible on the website of the far° as well as on the artists' own website:  
[www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch) | [www.ciedegeneve.com](http://www.ciedegeneve.com)

## Auto-Interview

- *Bonjour*  
— Bonjour
- *Vous avez choisi de faire une auto-interview, ça vous amuse ?*  
— Oui.
- *Pouvez-vous vous présenter brièvement ?*  
— Pour ce type de renseignements vous pouvez consulter le site internet de la compagnie : [www.ciedegeneve.com](http://www.ciedegeneve.com). Vous y trouverez des informations sur nos anciens travaux, des images ainsi qu'une vidéo.
- *Très bien... vous êtes donc artistes associés pour deux ans au festival far°, comment fait-on avec une proposition pareille ?*  
— C'est assez rare comme proposition pour ne pas essayer d'en faire effectivement quelque chose de différent. Quelque chose que nous n'aurions pas pu envisager dans le cadre classique de production de spectacles. C'est aussi l'opportunité dans le cadre du projet « cellule de réflexion » d'être en contact avec d'autres pratiques et pensées et qui complètent d'un regard neuf notre propre démarche. Et puis c'est aussi l'occasion de prolonger le travail avec Sébastien Grosset avec qui nous collaborons depuis plusieurs années et qui est auteur et dramaturge.
- *Cette proposition a coïncidé avec l'orientation que prenait votre pratique depuis trois à quatre ans, à savoir : l'élargissement de votre travail à d'autres formes que purement scéniques (avec l'abandon progressif du bâtiment-théâtre et son rapport frontal comme lieu de présentation de vos performances) et le besoin de valoriser les différentes étapes de la création, souvent écartées au seul profit du produit final. Fort de ce constat il vous a paru important de chercher à travailler effectivement sur cette durée de deux ans. De ne pas envisager les productions artistiques uniquement sur les dates du festival au mois d'août mais de penser et valoriser le processus et surtout de trouver la façon de le rendre visible.*  
— Tout à fait ! Vous êtes bien informé... Nous avons décidé d'axer le travail des deux prochaines années autour d'une seule notion : le *débordement* et de trouver un terrain à Nyon sur lequel nous puissions rendre visible notre travail et son évolution. Un site sur lequel on présenterait différents projets et documents, accessibles physiquement à toute personne et en tout temps. Comme un « dépositaire » de nos différents projets passés et à venir.
- *« Un dépositaire » ? C'est donc une morgue à projets ?*  
— Non... oui. En fait oui, exactement ça. Il y aurait les traces des projets réalisés mais aussi les projets à venir, et nous y mènerons des projets spécifiques, *in situ*. Nous sommes partis de l'idée du site et de sa version virtuelle (ce qui est assez commun) pour donner de la visibilité à notre travail et par contre-pied nous avons voulu développer

un autre type de site : le site physique. S'approprier un espace qui ne serait pas un lieu : c'est-à-dire qu'il ne serait pas inscrit sur la durée et ne représenterait pas une relation ontologique entre des individus et une terre. Un espace libre qui accueillerait temporairement une pratique et les objets résultants de celle-ci et qui serait aussi ouvert et accessible qu'un site internet. Et même plus ! Au terme des deux ans, on le rendrait dans son état initial. On ne veut pas être des colons, ou alors temporaires.

- *C'est vague.*  
— Absolument ! En sortant du cocon du lieu dédié officiellement à la représentation nous prenons un risque. Je vous vois sourire... Vous avez raison a priori : ce risque n'a rien à voir avec celui que prennent les migrants pour venir en Europe par exemple. Et pourtant dans les deux cas il y a une demande de justification, de légitimation. Le migrant, l'artiste (et chacun d'entre nous d'ailleurs) est assigné à un espace. Quand il en sort, il doit alors légitimer sa présence dans ce nouvel espace face à un autre qui n'a



© Head - Genève, Charlotte Vuissoz



# Anne Delahaye et Nicolas Leresche (ch)

## Pouvoir du point (création)

● 08 ● 13 ● 16 durée 45'  
 jeu | 22:30 mar | 22:30 ven | 22:30

cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyon

*Pouvoir du point* est une triple conférence dans laquelle Wikipédia et PowerPoint sont utilisés non plus comme des outils de connaissance et de présentation, mais comme des agents du *débordement*. Pour construire le contenu des discours, les liens hypertextes de Wikipédia sont utilisés avec pour point de départ l'article *débordement*. Les trois conférenciers, interprétés par Anne Delahaye, Nicolas Leresche et Sébastien Grosset, dérivent ensuite chacun de leur côté à l'intérieur de l'encyclopédie en ligne. Les trois voix se parasitent les unes les autres, le désordre s'installe et l'issue est imprévisible.

● *Pouvoir du point* is a three-way conference in which Wikipedia and PowerPoint are no longer used as means of knowledge-sharing and presentation but as tools of *disruption*. The content of the speeches is drawn from hypertext links on Wikipedia, and the starting point is an article entitled *disruption*. In the roles of the three speakers, Anne Delahaye, Nicolas Leresche and Sébastien Grosset each drift in their own direction within the online encyclopaedia. The three voices interfere with each other, disorder starts to spread and the outcome suddenly becomes very unpredictable.

conception, réalisation et interprétation : Anne Delahaye, Sébastien Grosset, Nicolas Leresche | texte : Sébastien Grosset  
 production : la Compagnie de Genève, far° festival des arts vivants Nyon | soutiens : fonds culturel de la Société suisse des auteurs (SSA), château de Montelon / Ueli Hirzel

● accès libre

[www.ciedegeneve.com](http://www.ciedegeneve.com)



# Philippe Saire (ch)

## La dérive des continents (création)

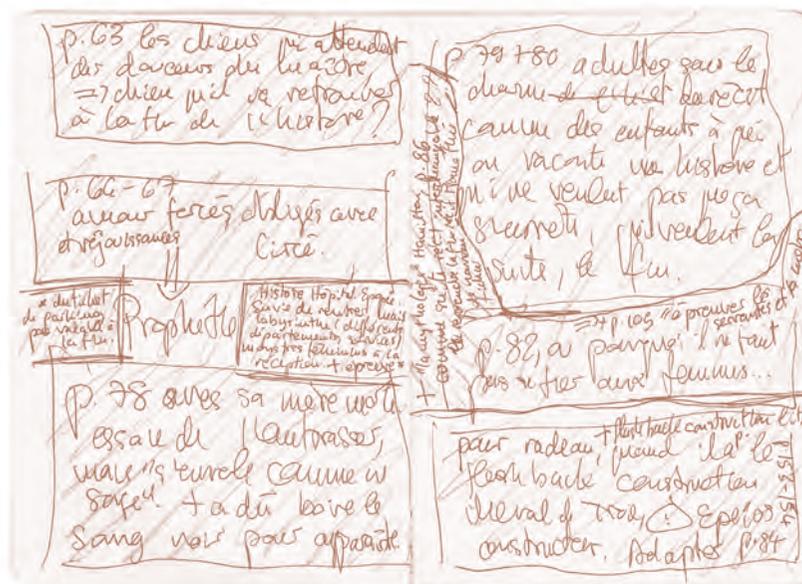
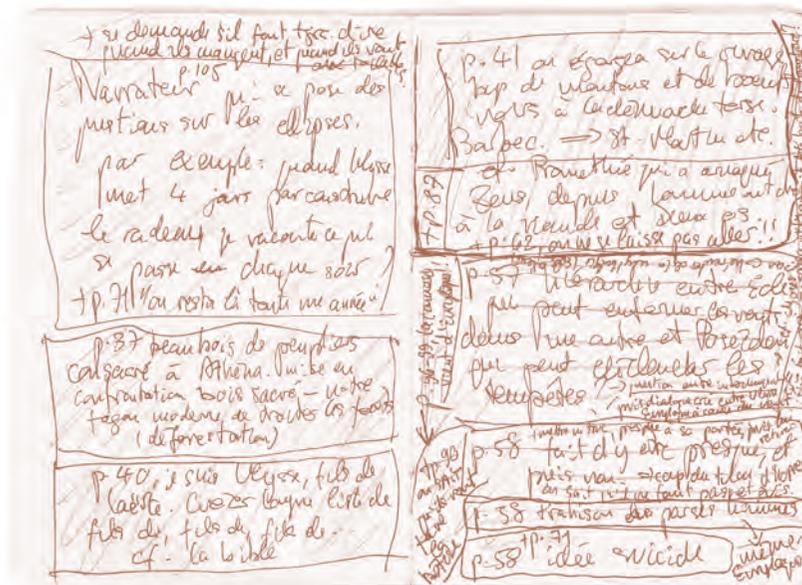
● 07 ● 08 durée 75' env.  
mer | 21:00 jeu | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Toujours prêt à bouleverser sa pratique, le chorégraphe Philippe Saire s'associe à l'auteure Antoinette Rychner pour s'aventurer dans une recherche entre mouvement et texte. De cet échange sont issus des propositions de mises en scène singulières et un texte original qui n'hésite pas à malmener les codes classiques du genre. Les deux artistes se sont référés librement à *L'odyssée* d'Homère comme point de départ. De ce mythe ils ont retenu des fragments qu'ils mettent en résonance avec nos préoccupations actuelles : filiation, anonymat, héroïsme, sécurité et égalité des sexes. Au fil de la création, écriture et chorégraphie ont évolué en se répondant l'une et l'autre pour se surprendre et partager la responsabilité du sens.

● Always willing to try something different, choreographer Philippe Saire joins forces with author Antoinette Rychner to explore the relationship between movement and words. The creation gives rise to an original text and unique stage play and in so doing does not hesitate to revisit and usurp existing genre codes. As a starting point, the artists loosely base their work on Homer's *Odyssey*. They retain fragments from the classic work which echoes contemporary concerns of filial duty, anonymity, heroism, security and gender equality. As the work develops, text and choreography mingle to surprising effect, sharing in equal measure the responsibility of meaning.

Cette création est née d'une invitation du far\* à Philippe Saire à explorer des formes en marge de sa pratique. chorégraphie, mise en scène, interprétation : Philippe Saire | en collaboration avec les interprètes : Philippe Chosson, Christian Geffroy Schlittler, Stéphane Vecchione | texte : Antoinette Rychner | consultant : Roberto Fratini Serafide | musique : Stéphane Vecchione | lumière : Yan Godat | accessoires : Adrien Moretti | costumes : Isa Boucharlat | direction technique : Yann Serez | assistante de production : Nora Steinig | diffusion : Gábor Varga | administration : Valérie Niederoest  
production : Cie Philippe Saire | coproduction : théâtre Vidy-Lausanne, far\* festival des arts vivants Nyon | soutiens : ville de Lausanne, État de Vaud, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Loterie romande, Fondation de la famille Sandoz, Fondation Ernst Göhner, Fondation Sophie et Karl Binding, fonds culturel de la Société suisse des auteurs (SSA), Pour-cent culturel Migros, Sixt  
● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-  
www.philippesaire.ch



# Vincent Thomasset (fr)

## Les protragronistes (1<sup>re</sup> suisse)

● 07 ● 08 durée 40'  
mer | 21:00 jeu | 19:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

Faisant la part belle au hasard, c'est précisément sur le principe de *sérendipité* ou « la capacité à faire des découvertes par accident et sagacité » que se fonde *Les protragronistes*. En écho à la prolifération de « r » dans son titre, ce spectacle implique plusieurs lectures qui se contredisent et s'imbriquent. Le texte est hétérogène, il alterne récits, descriptions et passages dont l'écriture révèle des origines multiples. Jusque dans ses moindres recoins, cette pièce explore la mémoire et tente d'en mesurer l'état, ce qu'elle garde et ce qu'elle perd. En s'immisçant dans la grande Histoire, les bribes autobiographiques de Vincent Thomasset rendent peu à peu la narration perméable au domaine illimité de la fiction.

● With a particular emphasis on chance, and more specifically on the principle of serendipity or "the faculty or phenomenon of finding valuable or agreeable things not sought for", *Les protragronistes* comprises several readings which overlap and interfere with each other. The text is heterogeneous. It alternates between accounts, descriptions and passages, the writing of which reveals their multiple origins. The play explores the nature of memory, focusing on what is retained and what is forgotten. By interfering with History (with a capital H), Vincent Thomasset's autobiographical fragments open up the narrative to the unbounded realm of fiction.

texte, mise en scène, chorégraphie: Vincent Thomasset | interprétation: Lorenzo De Angelis, Vincent Thomasset | lumière: Abigail Fowler | scénographie: Camille Muret

production: Laars & Co | coproduction: théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse | soutiens: Les laboratoires d'Aubervilliers, théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national de création contemporaine, Centre culturel suisse Paris

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

www.vincent-thomasset.com

# Vincent Thomasset (fr)

## Bodies in the Cellar (1<sup>re</sup> suisse)

● 11 ● 12 durée 70'  
dim | 21:00 lun | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

*Bodies in the Cellar* est la réécriture, pour la scène, du film hollywoodien *Arsenic et vieilles dentelles* de Frank Capra, lui-même issu d'une pièce de théâtre écrite par Joseph Kesselring. Afin de se réapproprier le texte, Vincent Thomasset écoute les dialogues du film en v. o. et les retranscrit, conscient d'avoir une compréhension approximative de l'anglais et des transformations ainsi engendrées. À partir de cette version altérée, il investit le plateau aux côtés de quatre interprètes qui se répartissent les voix et les rôles des nombreux intervenants de ce mélodrame. S'active alors un flux ininterrompu de mouvements, de sons et gestes, de parcours et d'histoires entremêlées. Cette tentative de « désadaptation », du cinéma à la scène, multiplie les possibilités de réception du récit et donne la liberté de s'y frayer un chemin pour construire son propre film.

● *Bodies in the Cellar* is a stage adaptation of Frank Capra's Hollywood classic "Arsenic and Old Lace", which itself is based on a play by Joseph Kesselring. Conscious of weaknesses in his own understanding of English, Vincent Thomasset sought to make the script his own. By listening to the film's dialogues he transcribed them, despite the unavoidable alterations that this caused. His modified stage version is performed by four actors who between them share the different parts of this dark comedy's many characters, developing an uninterrupted flurry of movement and sound in the trajectory of interwoven stories. This re-adaptation from cinema screen to stage opens up the story's multiplicity of possible meanings and enables the audience to construct their own.

conception, réalisation, partition: Vincent Thomasset | interprétation: Jonathan Capdevielle, Lorenzo De Angelis, Grégory Guilbert, Michèle Gurtner, Vincent Thomasset | collaboration artistique: Ilanit Illouz | son: Gérard d'Élia | lumière: Claire Gondrexon | scénographie: Camille Muret-Lilti | conseil costumes: Olivier Mulin, Angèle Micaux

production: Laars & Co | coproduction: La ménagerie de verre Paris, théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse, festival Actoral, far<sup>o</sup> festival des arts vivants Nyon, Le Phénix - scène nationale Valenciennes | soutiens: Arcadi, DRAC Île-de-France/ministère de la Culture et de la communication, La ménagerie de verre dans le cadre des Studiolabs, Les laboratoires d'Aubervilliers | Centre national de la danse, résidence Pavillon Cascades/Vivarium Studio, Atelier de Paris/Carolyn Carlson, L'échangeur - CDC Picardie (dans le cadre de « Studio Libre »), Centre culturel suisse Paris, CENTQUATRE, Montévidéo créations contemporaines

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

www.vincent-thomasset.com



bienvenue à ce que vous croyez voir

dim 11 août 20:30 | voir p. 82



# François Chaignaud (fr)

## Думи мої - Dumy Moyi (1<sup>re</sup> suisse)

● 07 ● 08 durée 30' env.

mer | 20:30  
22:00 | 00:00

jeu | 20:30  
22:00 | 00:00

salle communale 4 rue des Marchandises | Nyon

*Думи мої - Dumy Moyi* se fonde sur un cadre précis : dans l'idéal le lieu investi ne doit pas être un théâtre, la jauge est réduite et la pièce jouée plusieurs fois quotidiennement. Le public prend place selon un plan qui permet des circulations et des adresses différenciées. Ces critères, modifiant la configuration conventionnelle des représentations, participent à engendrer une théâtralité singulière où l'intensité, l'intimité et un sens de l'extraordinaire sont privilégiés. En convoquant les notions de *rituel* et de *cérémonie*, cette performance s'annonce aussi démesurée qu'extravagante.

● *Думи мої - Dumy Moyi* relies upon a specific framework. Ideally the chosen venue isn't a theatre; the house seating is limited and the play is performed several times a day. The audience is seated in such a way that allows for actors to perform from different places within the venue. Such criteria, which modify conventional configurations, create an original form of theatre that favours intensity, intimacy and a feeling of the extraordinary. Calling on rituals and ceremonies, the performance, promises to be wild and extravagant.

conception, chorégraphie, interprétation : François Chaignaud | costumes : Romain Brau | régie : Anthony Merlaud | conseil musical : Jérôme Marin | adaptations, chef de chant : Antoine Bernollin | son : Jean-Michel Olivares | création lumière : Philippe Gladieu

production : Vlovajob prù | coproduction : festival Montpellier Danse 2013, festival d'Automne Paris, Centre de développement chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées, Gessnerallee Zürich, deSingel Campus des arts international Anvers, La ménagerie de verre Paris | soutiens : DRAC Poitou-Charentes, Institut français

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

[www.vlovajobpru.com](http://www.vlovajobpru.com)



# 2b company (ch)

## Conférence de choses (création)

● **08 - 15** durée 45' env.  
tous les jours à 18:00

conservatoire de musique de l'ouest vaudois 4 rue de Genève | Nyon

Rendez-vous quotidien, *Conférence de choses* est la déambulation au cœur du savoir encyclopédique participatif contemporain, révélant à la fois les vastes étendues qu'il recouvre et quelques-uns des improbables chemins qui le traversent. Le principe est aussi simple que l'ambition démesurée : partant, au premier jour, d'un sujet quelconque, Pierre Mifsud, tel un Pécuchet contemporain, tente d'épuiser ou au moins de parcourir sur la durée du festival – de rebond en rebond – le territoire toujours plus étendu que constitue l'ensemble de nos connaissances.

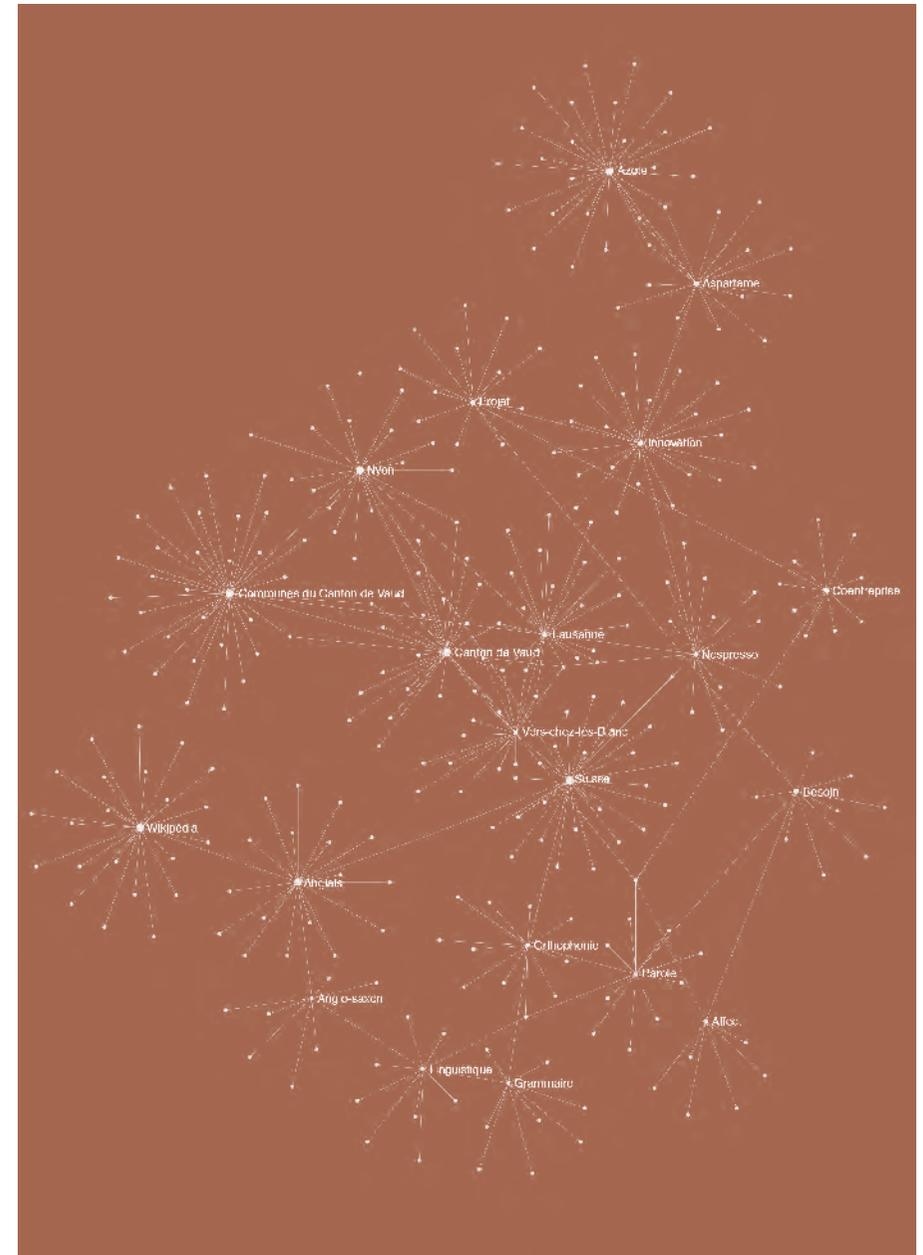
● *Conférence de choses* is a daily rendezvous that focuses on our contemporary and participatory encyclopaedic knowledge, revealing its huge scope and some of its more far-fetched occurrences. The principle is as simple as the project is ambitious. Starting from a random topic on day one, Pierre Mifsud –like a modern-day Pécuchet– seeks to cover the ever-widening scope of our knowledge, bouncing from one idea to the next over the duration of the festival.

conception : François Gremaud | interprétation : Pierre Mifsud | collaboration artistique : Denis Savary | administration, production, diffusion : mm - Michaël Monney, Alexandre de Charrière

production : 2b company | soutiens : la 2b company bénéficie du Contrat de confiance 2011-2014 de la ville de Lausanne, far° festival des arts vivants Nyon

● entrée libre

[www.2bcompany.ch](http://www.2bcompany.ch)



# Les fondateurs (ch)

## Les fondateurs dans le Jura (création)

● **09** ● **10** ● **11** durée 90' + transports  
 ven | 18:45 sam | 18:45 dim | 18:45

départ en bus | rendez-vous cour de l'usine, 1 rue César Soulié - Nyon  
 retour assuré vers 22:00  
 prévoir des habits chauds et des bonnes chaussures



Pour leur deuxième venue au far°, Les fondateurs s'emparent d'un alpage et se lancent dans une construction à base de troncs, branches et autres éléments naturels. Sans hiérarchie préétablie, le groupe doit s'organiser et maîtriser cet environnement dans l'idée d'y laisser une trace artistique. Par le biais de l'improvisation et avec beaucoup d'humour, ils créent des pièces dont la structure dramaturgique repose sur la fabrication de la scénographie, dans la durée de la représentation. Qu'advient-il de cette expérience du vivre ensemble face à l'immensité jurassienne ?

● For the second time at the far°, Les fondateurs take over an alpine pasture to create a stage set with tree trunks, branches and any other natural products. With no pre-defined hierarchy, the group organizes itself to master its environment and leave an artistic imprint upon it. The company's pieces rely on improvisation and a good sense of humour. As the performance develops, the staging reveals the dramatic effect therein. How will they fare in their collective endeavour against the immensity of the Jura Mountains?

conception : Zoé Cadotsch, Julien Basler | interprétation : Julien Basler, Fiamma Camesi, Vincent Fontannaz, François Herpeux, Aurélie Pitrat, Pauline Wassermann, Camille Mermet, Pierre-Jean Etienne (distribution en cours) | scénographie : Zoé Cadotsch

production : Les fondateurs, far° festival des arts vivants Nyon | soutiens : CORODIS, ville de Nyon

● plein tarif 30.- | tarif réduit 23.-

retrouver Les fondateurs au théâtre de l'Usine, Genève :

26-27 septembre 2013 : *Les fondateurs se marient* (rencontre avec la 2b compagny)

18-19 décembre 2013 : *Les fondateurs font des enfants* (version dès 6 ans)

4-6 mars 2014 : *Les fondateurs s'installent* (version hors les murs)

15-25 mai 2014 : *Les fondateurs 5* (titre de travail)

plus d'informations sur : [www.theatredelusine.ch](http://www.theatredelusine.ch)

105 m de cordes  
 27 troncs  
 3 000 m<sup>2</sup> d'alpage  
 90 minutes  
 2 150 pierres  
 10 acteurs  
 55 kg de branches  
 63 m de ficelle  
 10 salopettes bleues

# Bastien Gachet et Gregory Stauffer (ch)

## La léproserie - 2/3 (re-création)

● 09 ● 12 ● 15 durée 45'  
ven | 19:00 lun | 19:00 jeu | 19:00



la léproserie annexe du musée du Léman | 8 quai Louis Bonnard | Nyon

S'ils avaient eu entre les mains un précis de mathématiques appliquées, les coins cornés et la tranche noircie de l'ouvrage pourraient témoigner de l'assiduité de Bastien Gachet et Gregory Stauffer à en parcourir le contenu. Ils se seraient tous particulièrement attardés sur le chapitre décrivant l'anamorphose, ou la « transformation par un procédé optique ou géométrique, d'un objet que l'on rend méconnaissable, mais dont la figure initiale est restituée en un point de vue unique et privilégié ». Une chose est sûre, cette méthode se fait l'alibi chorégraphique d'une performance qui intègre le corps comme unité de mesure pour marquer l'espace d'intervention. L'apparence dépouillée de cette manœuvre révèle sa richesse dans le temps. En suivant les gestes des deux artistes se développe une construction où la perspective se trouble et l'imaginaire s'active. La pleine conscience d'être dans l'instant même de la conception.

● If they held applied mathematics textbooks in their hands, their dog-eared pages and blackened edges would be proof of Bastien Gachet and Gregory Stauffer's diligence. Both would probably linger over the chapter that covers anamorphosis - "the transformation by an optical or geometric process of an image that appears distorted unless it is viewed from a special angle or with a special instrument." One thing is clear: this is precisely the principle behind the choreography. In this performance, the body is the unit of measure which determines the space of intervention. This seemingly minimalist approach reveals its richness. The two dancers' movements outline a structure which clouds perspective and stimulates imagination, resulting in full awareness of being at the moment of conception.

conception, interprétation: Bastien Gachet, Gregory Stauffer | dramaturgie: Marius Schaffter | administration: Ysaline Rochat  
production: Le cabinet des curiosités | coproduction: Papaye productions, far<sup>o</sup> festival des arts vivants Nyon, | soutiens: CORODIS, République et canton de Genève

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

www.deuxsurtrois.ch

## La vision juste n'existe pas

« Aussi loin que nous puissions pousser la connaissance, nous pouvons dire que l'espace tridimensionnel n'existe pas en dehors de notre tête. »

\* *L'architecture sensible. Espace, échelle et forme,*  
Charles Moore & Gérard Allen

Dans la série 2/3, Bastien Gachet et Gregory Stauffer appliquent dans leurs performances un code graphique à l'espace qu'ils occupent. Par le biais de fines manipulations, ils donnent littéralement corps à une anamorphose (performée) et invitent le spectateur à un étonnant jeu de perception.

● *Comment s'est produite votre rencontre ?*

— C'est grâce à l'invitation de Myriam Kridi du théâtre de l'Usine à Genève. Elle nous a invités à collaborer sur un projet de performance qui a donné lieu à *Caravelle*, premier volet de la série 2/3.

● *Qu'est-ce qui fait qu'un terrain d'entente se construit ?*

— Ce qui fait la rencontre c'est le mandat. Au début c'est une bataille, une recherche dans un champ très large, il a fallu explorer avant de trouver que faire ensemble. Mais d'évidence un état d'esprit nous lie, une vision sur la création et une curiosité l'un pour l'autre; la notion de séduction ne nous est pas étrangère, comme dans un couple ou dans toute rencontre. Chacun de nous a amené ses recherches et des points de rencontre ont émergé. Nous partageons ce même désir de mettre en danger ce que nous savons. Avec *Caravelle*, notre première collaboration, nous avons l'impression d'avoir dégrossi la matière et nous avons envie de poursuivre de manière plus précise cette recherche.

● *À quel moment de votre recherche rencontrez-vous l'œuvre du peintre Felice Varini ?*

— Aujourd'hui, nous arrivons facilement à un accord quant à la direction à prendre mais la question de savoir comment l'on donne corps à nos intuitions reste. La rencontre avec l'œuvre de Varini a été une suite logique d'un cheminement déjà en cours; il nous a donné une méthode matérielle, un cadre conceptuel de travail qui nous a permis d'aller plus précisément dans l'expression. Quand tu travailles seul la matérialité est une évidence, c'est en lien direct avec la nécessité et la sensibilité à la matière alors qu'à deux, l'expression de la matérialité peut prendre des expressions complètement différentes.

● *La translation de l'œuvre de Varini à votre proposition est si forte que l'on imagine mal que ce soit une référence qui arrive « par après », en cours de recherche.*

— Lorsque l'on a découvert les documentaires sur Varini on a flippé, on était heureux car ce n'était pas un artiste auquel nous nous référions dans notre travail. Mais par rapport à ce projet de performance, que l'on inscrivait déjà dans une démarche sur le site-specific, Varini nous a permis de faire le pont, c'était une évidence, il cadrerait complètement dans notre démarche. Ce qui est intéressant c'est que toutes ces questions de construction graphique, ce n'est pas cela le travail mais bien le fait d'extraire dans chaque espace des caractéristiques sensibles ; créer cette anamorphose est un magnifique prétexte.

- Caravelle est créé dans un théâtre, *The Red Factory*, le deuxième volet de la série 2/3, dans un espace d'art ; à Nyon votre proposition se tiendra en extérieur : qu'est-ce qui distingue une performance de ce cycle d'une autre ? Est-ce un travail qui se déploie ou chaque performance est-elle une unité distincte ?

— L'écart entre la première et la deuxième performance est le plus grand car dans la première nous n'appliquons pas encore le corps comme unité de mesure. La dimension narrative s'est amenuisée dans *The Red Factory* et le vocabulaire d'une salle de théâtre - lumières, rapport public-scène, point de vue attribué - a disparu. Pour le far°, nous nous attaquons à un gros morceau : l'espace public. Il y a un changement d'échelle avec lequel il va falloir se battre car l'unité-corps se perd dans ce contexte.

- C'est donc avec *The Red Factory* que la dimension performative se développe ?

— Nous avons effectivement envie de tester un autre rapport au public - qu'il puisse se déplacer - et d'épurer, d'extraire une densité plutôt que d'être dans une surenchère d'effets comme dans *Caravelle*. La différence majeure est qu'avec *The Red Factory*, nous avons saisi que l'idée du corps comme mesure était la force du projet. Nous n'avons plus aucun repère que le corps pour pouvoir créer les formes et c'est ce corps-mesure qui crée la chorégraphie.

- Pourquoi proposer une œuvre où un seul spectateur appréhende le dispositif dans son entier ? N'est-ce pas un pied-de-nez à l'esthétique de la réception du théâtre post-dramatique ? Chaque spectateur peut-il tout de même nourrir une expérience ?

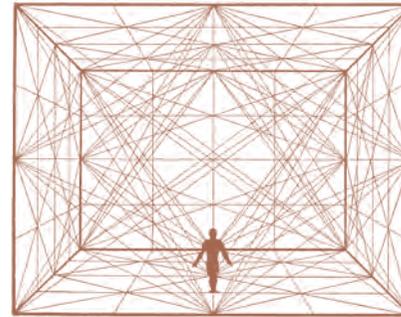
— Mais c'est bien cela qui se passe ! La vision juste n'existe pas. Il y a certes un endroit d'où l'on saisit l'anamorphose mais ce n'est pas du tout dit que ce soit l'endroit idéal. Le spectateur qui saisit l'anamorphose dans son entier est même probablement celui qui a la place la plus ennuyeuse parce que c'est précisément la plus sécurisante.

- Mais la tentation de saisir la proposition graphique dans son ensemble est inhérente à votre proposition ! C'est une tension constante pour le spectateur.

— Cela crée un mouvement intéressant qui permet d'élargir notre champ perceptif : tu vas dans la tension, tu la soulages ; tu regardes une action minime en trois dimensions et tout à coup tu perçois une forme. C'est un outil pour élargir la perception.

- Bien connu des artistes de l'Op Art...

- Vous avez évoqué le corps comme unique instrument de mesure pour construire vos performances ; j'avais envie de vous faire réagir aux images suivantes :



Oskar Schlemmer, *Figure & Space*, 1921



Rudolf Laban, *Icosaèdre*, 1928

— C'est très beau ! Au-delà des idées, du bagage historique lié à ces images c'est aussi en termes graphiques beau à regarder. Et c'est sec, comme on le pratique nous-même. Il s'agit toujours du corps dans un volume, le corps dans la géométrie. Le corps-mesure nous intéresse depuis longtemps. Nous utilisons le corps à l'échelle 1:1 et l'appliquons de manière rigide.

- Les images que votre projet a générées pour moi sont toutes des références de la danse moderne...

— Ces performances peuvent avoir un côté rétro, style performance des années 70 mais c'est surprenant de remonter jusqu'aux années 20 ! Notre bagage pour aborder la performance est si différent à l'un et à l'autre. Nous n'avons pas de référence du début de la performance, mais il est vrai que nous sommes dans un calibrage permanent. Parfois utiliser du ruban adhésif peut mettre l'un de nous mal à l'aise car il y a une impression de déjà-vu. L'un peut vouloir introduire des éléments plus performatifs, un mouvement qui ose plus, voire même des gags, alors que l'autre voudrait être toujours dans la pure nécessité où le geste doit avoir un sens et rien ne peut être gratuit.

- Vous ne pouvez toutefois évacuer cet héritage.

— Ce sont des problématiques relativement formelles. Les références ouvrent et ferment des possibles, elles conditionnent le regard. Il faut faire avec elles mais après cela reste superficiel. Dans l'absolu une œuvre d'art parle d'elle-même et parfois les références sont une entrave à la perception.

Propos recueillis par Veronica Tracchia

Historienne et musicologue, actuellement programmatrice des arts vivants pour Les urbaines - festival de créations émergentes à Lausanne et responsable du Chalet d'en bas, nouveau projet du Montreux jazz festival.

# Perrine Valli et Carla Demierre (ch|fr)

● **09** ● **10** durée 2 x 30'  
ven | 19:00 sam | 19:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

première partie

## La cousine machine

D'un côté, la chorégraphe Perrine Valli, de l'autre, l'auteure Carla Demierre. *La cousine machine* signe leur collaboration et, avant tout, amorce une exploration où le rôle de chacune peut s'intervertir : comment font deux personnes, qui ont l'habitude de créer de manière solitaire, pour associer leurs envies et méthodes de travail ? Cet échange interroge l'identité sexuelle féminine, la sororité, et se confronte sans artifice au public. Dans l'état le plus brut, l'espace scénique ne fait que rendre plus évidents les transferts qui interviennent dans cette double présence : chacune est comme propulsée dans ses propres retranchements. Au-delà d'elles-mêmes le jeu oscille alors entre absurdité et libération.

● The collaboration between choreographer Perrine Valli and author Carla Demierre in *La cousine machine* initiates a process where the artists' roles can be inverted: how do two people, who are used to working creatively alone, combine their desires and working practices? Their dialogue addresses questions of sisterliness and women's sexual identity, as they calmly challenge the audience. The scenic space, in its barest state, only serves to highlight the transfers which occur between the two: each artist is pushed to her limits. Beyond this, their performance oscillates between absurdity and liberation.

conception, chorégraphie: Perrine Valli | texte: Carla Demierre | interprétation: Perrine Valli, Carla Demierre  
coproduction: festival Concordan(s)e, Centre culturel suisse Paris

deuxième partie

## Le cousin lointain (création)

Seconde performance issue de cette rencontre, *Le cousin lointain* poursuit la collaboration et l'approche expérimentale entreprises par les deux artistes. Leur recherche s'appuie cette fois-ci sur le modèle des émissions littéraires radiophoniques. Dans celles-ci la voix y est centrale et produit toutes sortes de visions mentales. Cette proposition repose sur les spécificités de ce médium et c'est par l'interview d'un écrivain que s'amorce une réflexion sur la construction de l'identité masculine : pourquoi la « dépendance fraternelle » à l'égard du groupe s'est-elle développée de manière importante chez les hommes alors que la sororité l'est peu chez les femmes ?

● The duo's second performance, *Le cousin lointain*, continues along the lines of cooperation and experimentation. This time their research focuses on the model of literary programmes on the radio, in which the voice is central and generates all kinds of mental imagery. This project relies on the specifics of the broadcasting medium. It is through an interview with a writer that reflection on the construction of male identity is initiated: how come the concept of « fraternal reliance » has developed so much more among men than the concept of « sisterliness » among women?

conception, chorégraphie: Perrine Valli | texte: Carla Demierre | interprétation: Perrine Valli, Rudi Van der Merwe | son, lumière: Laurent Schaefer

coproduction: théâtre de l'Usine Genève, festival Concordan(s)e, far<sup>o</sup> festival des arts vivants Nyon, Centre culturel suisse Paris | soutiens: Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, ville de Genève

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

[www.perrinevalli.fr](http://www.perrinevalli.fr)



# Strasse (it)

## Drive\_in #6 / Nyon (création)

● 09 - 17

durée 30'

tous les jours à

20:00 | 20:45 | 21:30 | 22:15 | 23:00

parcours pour un spectateur

rendez-vous dans la cour de l'usine à gaz, 1 rue César Soulié - Nyon



Dans la nuit, une voiture vous attend quelque part. Au volant, un chauffeur vous conduit à travers la ville et ses environs selon un trajet que lui seul connaît. En route, tout peut arriver. Le collectif Strasse développe un travail qui se revendique autant du langage cinématographique que théâtral. Une initiative poétique qui considère les paysages urbains comme des espaces scéniques aux potentialités multiples. *Drive\_in #6/Nyon* exacerbe votre champ de vision, démantèle le réel et convoque la fiction : c'est un long plan-séquence à diriger, le film mental que vous seul pouvez réaliser.

● In the night, a car is waiting for you. The driver will take you through the city and its surroundings, following a route that only he knows. On the way, anything can happen. The Strasse Art Collective has developed a body of work that owes as much to cinema as to theatre. With *Drive\_in #6/Nyon*, the Collective offers a poetic project that uses urban landscapes as scenic props that have a multiplicity of uses. The performance intensifies vision, dismantles reality and conjures up fiction: it's a long sequence-shot that only you can direct, an imagined film that only you can produce.

conception : Francesca De Isabella, Sara Leghissa | réalisation : Francesca De Isabella | interprètes : Elena Fecit, Sara Leghissa, Daria Menichetti, Raffaele Tori

production : Strasse, AV Turné, far° festival des arts vivants Nyon

● plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

[www.casastrasse.org](http://www.casastrasse.org)



# Gunilla Heilborn (se)

## This is not a Love Story (1<sup>re</sup> suisse)

● 09 ● 10 durée 55'  
ven | 21:00 sam | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

*This is not a Love Story* dresse le portrait de deux héros malgré eux : Vera et Kowalski. C'est du moins les prénoms qui leur sont attribués à un moment donné. Ils se parlent, dansent et ne cessent de poser des questions : qui a fait quoi ? quand ? où ? et pourquoi ? Le contexte et la tournure des événements se révèlent souvent hors de leur portée, et leur récit fragmenté les dépasse quelque peu. Elaboré lors de plusieurs résidences sur la route qui mène du cap Nord à Lisbonne, ce road-movie chorégraphié témoigne librement de cette expérience. En magnifiant les détails qui lient les deux protagonistes, Gunilla Heilborn déplace notre attention : on s'intéresse moins à connaître l'enjeu de ce périple qu'à suivre les transformations et les réflexions qui s'enchaînent au cours de celui-ci.

● *This is not a Love Story* tells the story of two reluctant heroes known as Vera and Kowalski. They speak and dance together and ask questions continuously: Who has done what? When? Where? And why? Both heroes look somewhat lost and overtaken by the course of events. Even their own fragmented speech seems to escape them. This choreographed road movie, developed over several art residencies from the North Cape to Lisbon, loosely reports the journey. By magnifying the details that tie the two protagonists together, Gunilla Heilborn diverts our attention from the actual purpose of the journey to the introspection that unfolds along the way.

chorégraphie, texte : Gunilla Heilborn | en collaboration avec les interprètes : Kristiina Viiala, Johan Thelander | musique : Kim Hiorthøy | lumière : Miriam Helleday | son : Johan Adling | scénographie, costumes : Katarina Wiklund  
production : Gunilla Heilborn | coproduction : NorrlandsOperan, Göteborgs Dans- och Teaterfestival | soutiens : NXTSTP (Programme culture de la commission européenne), Swedish Arts Council, ville de Stockholm, the Swedish Arts Grants Committee, ambassade de Suède

● plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

[www.gunillaheilborn.se](http://www.gunillaheilborn.se)

☺☺ bienvenue à ce que vous croyez voir

ven 9 août 20:30 | voir p. 82

Working alone  
The Salesman  
Travelling around  
Something about buildings (maybe trying to...)

In love?  
Younger love maybe  
Feeling silly  
Eight years ago  
Mohawk  
Stopped in aeroplanes because of that  
Stupid clothes  
You don't even see the person

The fishing industry?  
You mean the supermarket?  
The same fish from the supermarket  
Obviously not everyone wants to have the same fish  
Whales?  
I think I have to go like B  
Have you seen a whale movie?  
It doesn't mean anything  
See scouts

Free activity?  
There is no freedom

Free will?  
None actually

This city?  
(Thinking too long)  
Lost its mentality  
Cities in the west are staying alive

Solidarity  
Sharing is not about façade  
Any instrument?  
Played the guitar

# La Head – Genève au far°

Au plus proche de la jeune création artistique contemporaine, le far° a souhaité inviter la Head – Genève (Haute école d’art et de design de Genève) pour présenter une série de travaux d’étudiants des options art/action et architecture d’intérieur. Proposant un large choix d’enseignements de haut niveau, cette école s’est imposée à l’échelle européenne en arts visuels comme en design. À de nombreux égards, l’enseignement prodigué à la Head – Genève fait écho aux perspectives artistiques du far°. Les deux entités s’intéressent à des pratiques esthétiques diverses et soutiennent tout particulièrement des démarches créatives et audacieuses qui privilégient l’exploration, la recherche et l’expérimentation. Durant toute l’année, des étudiants de l’option art/action ont suivi la fabrication du festival. Lors de rencontres avec l’équipe du far° ils ont pu s’approprier tous les aspects qui mènent à la concrétisation de cette édition. Plongez-vous dans l’effervescence créatrice que génère cette école et ses étudiants lors de deux rendez-vous : *Acting Head* et *Walking Head*.

● Working closely with young contemporary artists, the far° invites the Head – Geneva (Geneva University of Art and Design) to present a series of works by students from the Art/Action and Interior Architecture departments. With its wide-ranging high level courses, the school has become one of Europe’s leading schools in visual arts and design. In many ways, the classes at the Head – Geneva echo the artistic ethos of the far°. Both entities take interest in varied aesthetic practices and support creative and daring approaches which focus on exploration, research and experimentation. Students from the Art/Action department have followed the development of the festival, and through various meetings with the far° team, have come to appreciate what is necessary for the success of the festival. Immerse yourself in the school’s creative vibrancy in two forums: *Acting Head* and *Walking Head*.

[www.head-geneve.ch](http://www.head-geneve.ch)

— HEAD  
GENÈVE

## art/action

L’option art/action se propose de mettre en pratique, d’approfondir et de penser les relations de l’art et de l’action.

Toutes les pratiques artistiques entretiennent des relations à l’action, dans la mesure où elles engagent un faire. Cependant, toutes les pratiques artistiques ne se font pas de la même manière et n’engagent pas le même rapport à l’action. Certaines d’entre elles fixent la forme de l’œuvre dans l’événement de sa réalisation et consacrent donc une place centrale à l’action : c’est le cas de la performance. C’est pourquoi les pratiques de performance sont au cœur des enseignements dispensés dans l’option art/action (ateliers, workshops, cours et conférences). La performance, dans sa relation à l’écriture et à la lecture, à la danse et au théâtre, à des disciplines de soi et à des pratiques spirituelles, à l’activisme et à l’intervention... mais aussi à la photographie et à la vidéo, à l’action painting et à la sculpture... dans la mesure où chacune de ces pratiques engagerait ce nouage spécifique du faire et de l’événement dans l’exécution de l’œuvre.

L’option art/action ne se restreint donc pas à un champ disciplinaire, et la performance n’y est pas entendue comme un genre, mais comme une manière de faire de l’art, engageant des rapports spécifiques à l’action (et donc aux corps, même si ne se restreignant pas exclusivement à eux). Cette option se propose de développer ces manières de faire, d’en étendre les moyens, d’en comprendre les enjeux historiques, théoriques et politiques, et d’en renouveler les formes dans l’espace contemporain. Car toute action a des effets concrets, produits ici et maintenant, dont il s’agit d’apprécier et d’évaluer l’impact, non seulement sur la construction de l’œuvre, mais aussi sur la construction d’un monde.

Christophe Kihm

Critique d’art, théoricien, enseignant (à la Head – Genève notamment) et commissaire d’exposition. Il s’intéresse aux pratiques artistiques de l’archive, aux conditions de l’expérimentation en art et aux relations de l’art à la pédagogie.

# La Head – Genève (ch)

## Acting Head

● **10** durée 180'  
sam | 15:00

programme détaillé dès le 19 juillet sur [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)

esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon

**Acting Head est la présentation d'une série de travaux d'étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de l'option art/action. Le far° a souhaité donner un aperçu de ces créations qui témoignent de parcours dont les premières tentatives annoncent peut-être la relève artistique contemporaine. Ce rendez-vous permet de saisir les enjeux et les préoccupations de jeunes artistes déployant des approches expérimentales et décomplexées. Des apports théoriques et critiques, une table ronde et des interventions de spécialistes rythmeront cette rencontre dans le but d'enrichir la réception des projets exposés.**

● *Acting Head* is the presentation of a series of works by students in their 2nd and 3rd year who have chosen the Art/Action option. The far° wanted to preview those creations which show the early stages of a process that might herald the next generation of contemporary artists. This forum will be an opportunity to understand the issues and concerns of young artists who develop an experimental and uninhibited approach. The forum will be enhanced with theoretical and critical input, a round table and contributions by specialists, to broaden the impact of the projects presented.

avec la participation des étudiants de l'option art/action: Fanny Badaf, Karim Bel Kacem, Sabrina Biro, Nathalie Corthay, Caroline Etter, Janine Iten, Nina Kennel, Mélanie Knopf, Charlyne Kolly, Adrien Mesot, Nagi Naegeli, Charles-Élie Payré, Tina Smoljko, Manon Vila, Carla Zürcher | enseignant et coordinateur de l'option art/action: Yan Duyvendak | assistant: Nicolas Cilins

● plein tarif 18.- | tarif réduit 15.-

● **Le far°**: L'option art/action propose une réflexion sur les manières de faire de l'art qui engagent des rapports à l'action. Décrivez en quelques mots votre pratique et par quelles actions se concrétisent-elle ?

— **Caroline Etter**: Ma pratique s'articule autour de questions concernant la frontière au-delà de laquelle la marginalité intervient, que celle-ci soit sociale, politique ou économique. Je m'approche alors de communautés qui se trouvent être à cette frontière.

— **Nagi Gianni**: Je m'intéresse à la création d'univers où le corps se mélange au décor. L'action peut être latente, plus liée à une sensation qu'à un geste.

— **Fanny Badaf**: J'emploie des formes diverses (dessin, parole) dans le but de créer des relations entre des objets de nature différente. L'action constitue alors la démarche et la finalité de mes projets.

— **Mélanie Knopf**: Investir un lieu, une famille. Une histoire atypique, une maison « habitée », des espaces-temps qui se mêlent et s'entrechoquent. Une énigme: où s'arrête la mise en scène, où commence la vie quotidienne? Une archéologie familiale.

— **Charles-Élie Payré**: L'art est peut-être responsable de la propagation des « discours d'impuissance », de la propagation des modèles d'action aux effets invisibles ou tellement dilués qu'ils légitiment l'absence de résultat. Peut-être l'art produit-il des modèles culturels de non-effectivité, cédant à la politique toute la responsabilité d'agir dans le monde. Indicible reflet de fragmentations des idéaux du XX<sup>e</sup> siècle, mon travail tente de repositionner dans la vacuité de sa forme, le dialogue nécessaire à un nouveau repositionnement et social et économique.

— **Adrien Mesot**: Ma pratique se situe au croisement de disciplines personnelles telles que l'aïkido et la cueillette, et d'une démarche artistique. À travers cette rencontre, je cherche à redéfinir des moyens d'actions et d'engagement.

— **Karim Bel Kacem**: Je crée des dispositifs (technologiques et conceptuels) permettant un « théâtre élargi » (comme on parle de « cinéma élargi ») qui, en circulant à travers les autres champs, renouerait avec ses vertus originelles: un art politique.

— **Nina Kennel**: Comment déplacer l'action ailleurs? Dans d'autres lieux ou registres que celui du hic et nunc habituel de la performance? Peut-être faut-il placer l'action du côté du spectateur, qui, dans sa tête, procède à des opérations de construction et de déconstruction. Faire en sorte qu'il devienne l'agent de l'action.

# La Head – Genève (ch)

## Walking Head

### ● 11

dim | 15:00 - 18:00

horaires détaillés dès le 19 juillet sur [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)  
départ dans la cour de l'usine, 1 rue César Soulié – Nyon

Issu d'un cours donné sur le semestre du printemps, *Walking Head* s'envisage comme un parcours, et présente une réflexion autour de la notion de débordement. Proposé par les artistes associés Anne Delahaye et Nicolas Leresche aux étudiants des options art/action et architecture d'intérieur, ce projet s'est développé en plusieurs étapes qui ont mis en perspective l'objet manufacturé, le corps et l'espace-paysage. La collaboration a donné lieu à une émulation entre les deux options et la concrétisation de ce travail s'est réalisée lors d'une résidence à Monthelon en France avant sa mise en situation pour la ville de Nyon.

- Resulting from a course which took place over the spring term, *Walking Head* should be considered as a process which presents reflection around the notion of disruption. This project was instigated by the guest artists Anne Delahaye and Nicolas Leresche for students in the Art/Action and Interior Design departments. It was developed over several stages with the aim of putting into perspective the manufactured object, the body and landscape. This collaboration led to a synergy between the two, resulting in the realisation of the project during a period of artist-in-residency in Monthelon, France, before its current presentation in Nyon.

conception, réalisation : Joël Defrance, Anne Delahaye, Nicolas Leresche, Céline Mosset, Danja Uzelac, Morgane Zueger, Saskia Zürcher | accompagnement théorique : Sébastien Grosset, Alexandre Rabot, Daniel Zamarbide | assistantes : Juliette Roduit, Réanne Clot

soutien : château de Montelon / Ueli Hirzel

- plein tarif 18.- | tarif réduit 15.-

Suivez la recherche du travail des étudiants sur la notion de débordement:  
[journaldubordement.tumblr.com](http://journaldubordement.tumblr.com)



# Cristian Chironi (it)

## Cutter (1<sup>re</sup> suisse)

● 10 ● 11 durée 50'  
sam | 19:00 dim | 19:00



château de Nyon | musée historique et des porcelaines place du Château | Nyon

Derrière *Cutter* se dissimule une étonnante proposition, insaisissable dans sa formule tant elle en multiplie les facettes. Cristian Chironi joue habilement de plusieurs registres et les alterne pour semer le trouble. Feuilletter des livres illustrés, sélectionner des images pour en extraire des éléments devient alors la source d'une suite d'actions qui s'y réfèrent librement. Par ces réactions en chaîne, l'artiste amorce un cadavre exquis de gestes, de sons et d'images que le temps de la performance ne saurait épuiser à lui seul. Les ouvrages issus de ce projet seront ensuite consultables au Musée historique et des porcelaines dans l'exposition *Un été sicilien, majoliques anciennes & art contemporain*.

● Behind *Cutter* lies a surprising project, elusive in its multiplicity of facets. Cristian Chironi works on different levels and alternates registers to generate confusion. Flicking through illustrated books and selecting pictures through which a narrative is retrieved, he generates a series of chain reactions which loosely refer to their origins. These give rise to an exquisite body of movements, sounds and images that the artist could not hope to achieve in the space of one performance. The artworks which are produced during the performances will later be accessible at the Museum of the History of Porcelain within the exhibition *Un été sicilien, majoliques anciennes & art contemporain*.

Cette proposition artistique est née d'une collaboration entre le Musée historique et des porcelaines et le far<sup>o</sup> festival des arts vivants Nyon.

conception, interprétation: Cristian Chironi | production: Xing/Raum

● plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

www.cristianchironi.it

LE CHÂTEAU DE NYON  
MUSEE HISTORIQUE ET DES PORCELAINES



### Tre crateri per un vulcano

Il Poás della Costa Rica è un gigante irrequieto che misura circa 6,5 chilometri alla base, innalza le sue cresse a 2700 metri e contiene tre grandi crateri. Questi sono detti crateri di approfondimento — più piccoli delle caldeire, ma formati nello stesso modo — e hanno tutti un aspetto originale. Due sono quieti, con le pendici coperte di vegetazione, e uno alberga un lago (pagine 70-71).

Il terzo cratere (a sinistra) mostra che il Poás ha tuttora energie residue. Nel 1910, il magma si aprì un camino lanciando a più di 6000 metri una colonna di vapore e di cenere. Negli anni Cinquanta, il Poás si svegliò di nuovo e una piccola eruzione diede origine nel fondo del cratere a un nuovo cono, formato da scorie, che ora è alto 60 metri e emette ancora vapore.

Oggi un paesaggio infernale circonda il cono. Un campo di cenere, caduta dalle pendici, si estende spoglio e dilavato dalla pioggia. Da un bacino pieno di fango s'innalzano vapore acqueo e gas. I Costaricani stanno sul chi vive e diffidano del vulcano. Benché sia un parco nazionale aperto ai turisti, il Poás è attentamente sorvegliato alla ricerca di eventuali segni di rinnovata attività.

Fino da una cresta che aveva un tempo parte di un antico cono vulcanico, un nuovo cono nel centro si è aperto tra le terrazze formate da accostamenti successivi. A destra, cenere, piovra e lava prendono il colore dall'ossidazione e dai vapori acidi emessi dal nuovo cono.

# Philippe Wicht (ch)

## Commande (création)

● **12** ● **13** ● **14** durée 60'  
 lun | 19:00 mar | 19:00 mer | 19:00

esp'asse 20 route de l'Etraz | Nyon

Récemment sorti de La manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande), Philippe Wicht a participé à la résidence pour jeunes artistes *Watch & Talk* (p. 83) à Nyon l'année dernière. Séduit par cette rencontre, le far° a souhaité l'inviter à développer un projet inédit. L'artiste y répond, non sans ironie, par *Commande*, un spectacle qu'il a lui-même voulu déléguer en partie à trois autres interprètes. Imprégnés d'un certain esprit warholien, ils souhaitent ensemble mettre à l'épreuve leur authenticité créatrice, la sincérité de leur pratique artistique et la manifestation publique de celles-ci. Par souci de transparence, cette proposition révélera tous ses effets techniques, dramaturgiques et prendra soin de titiller les attentes des spectateurs. D'ailleurs qu'attendez-vous de l'art et des artistes ?

● Fresh out of La manufacture (Drama School in French-speaking Switzerland), Philippe Wicht took part in a Young Artist in Residency programme in Nyon last year entitled *Watch & Talk* (p. 83). Impressed with his work, the far° invited him to create an original project for this year's festival. Wicht came back with the tongue-in-cheek *Commande*, which he put together with three other performers. Influenced by the spirit of Andy Warhol, they decide to put to the test their expression of creativity and artistic beliefs. To ensure transparency, this art project will reveal a whole range of technical and dramatic effects and will undoubtedly titillate the audience's expectations. Incidentally, what do you expect from art and artists?

conception : Philippe Wicht | interprétation : Christophe Jaquet, Marinka Limat, Julia Perazzini, Philippe Wicht | collaboration artistique : Delphine Abrecht

production : diablada company, far° festival des arts vivants Nyon | soutien : Pour-cent culturel Migros

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

## Talk-Show

- *On est à trois petits mois de la création de votre spectacle qui s'appelle Commande, est-ce qu'il y a déjà des choses qui se dessinent ?*  
 — Oui.
- *Philippe Wicht, racontez-nous comment s'est élaborée votre attention au monde ? Comment s'est construit votre imaginaire et de quelles expériences s'est-il nourri ?*  
 — Je me suis nourri.
- *Travaillez-vous à une raréfaction des signes de la représentation capable de mettre en jeu les fondements de la représentation plutôt que de les considérer comme de stricts moyens visant à la production d'une œuvre ?*  
 — Je ne sais pas.
- *Vous parlez parfois, pour évoquer votre théâtre, d'un théâtre « en toc ». Qu'entendez-vous par cette expression ?*  
 — J'aime travailler simplement.
- *Qui sont donc ces comédiens qui hantent et qui traversent de bout en bout toutes vos pièces ?*  
 — Ce sont des gens à part. Faire des choses, ça ils savent faire ! Et j'aime quand ils disent : « Il faut se jeter. »
- *Pourriez-vous vous rappeler les différentes façons dont vous avez déplacé la question de l'auteur ? Poursuivez-vous en ce sens ?*  
 — Oui, bien sûr.
- *Dans quelle mesure la disparition et la répétition sont-elles des procédés dramatiques ?*  
 — Perruque perruque perruque. Il y a quelque chose de dramatique !
- *Quel est votre avis sur la forme que prend la performance qu'on enferme quand même dans un stéréotype ?*  
 — Le stéréotype, c'est un choix.
- *Quel désir derrière ce parcours ?*  
 — Je ne sais pas quoi répondre à ça.
- *À quoi sert l'humour ?*  
 — ...
- *Au vu de votre parcours, avez-vous le sentiment que le soutien à la création artistique indépendante en Suisse est bien organisé ?*  
 — C'est organisé. Pour ma part, je ne suis pas difficile.
- *Qu'attendez-vous concrètement de votre collaboration avec le far° ?*  
 — J'attends une certaine intimité.

# Eszter Salamon (de|hu)

## Mélodrame (1<sup>re</sup> suisse)

● **13** ● **14** durée 140'  
mar | 19:00 mer | 19:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

*Mélodrame* est une performance-documentaire dans laquelle Eszter Salamon réactive des entretiens menés entre 2006 et 2012 avec une femme vivant dans un petit village du sud de la Hongrie qui porte le même nom qu'elle. Reprenant les paroles de son homonyme, elle incarne sur scène l'histoire de cette femme de 62 ans en revisitant de mémoire ses gestes et ses intonations. S'offre ainsi aux spectateurs la possibilité de faire l'expérience de cette rencontre relatant le cours d'une vie. Il en résulte une réflexion non seulement sur les possibilités de se glisser dans la peau d'un(e) autre, mais aussi sur l'importance avec laquelle espoirs et désirs excèdent les déterminations de classe, d'âge, de géographie et de religion.

● *Melodrama* is a fictitious documentary in which Eszter Salamon re-creates interviews she conducted between 2006 and 2012 in a small village in Southern Hungary with a woman who bore the same name as her. She reenacts the interviews, telling the story of this 62-year old woman. She reproduces her voice and mannerisms, thereby offering the audience an opportunity to experience her life story first-hand. The play inspires reflection on the concept of 'slipping into someone else's shoes' and on the precedence of hopes and desires over considerations of class, age, nationality and religion.

concept, interviews, interprétation : Eszter Salamon | texte : Krimerné Dr. Eszter Salamon | édition du texte : Lindy Annis & Eszter Salamon | coach : Lindy Annis | musique : Terre Thaemlitz | bande-son : Sabine Ercklentz & Eszter Salamon | montage et mix son : Sabine Ercklentz | graphiques : Angela Anderson | traduction : Péter Komlósi | direction technique : Andreas Harder | administration : Alexandra Wellensiek/Botschaft

avec le financement de Hauptstadtkulturfonds | coproduction : Berlin Documentary Forum 2 Berlin, far<sup>o</sup> festival des arts vivants Nyon, Next Festival Valenciennes | soutiens : Le Kwatt, ONDA (Office national de diffusion artistique)

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

www.eszter-salamon.com

 bienvenue à ce que vous croyez voir

mar 13 août 18:30 | voir p. 82

Kedves Salamon Eszter!

Először is bemutatkozom. Táncos- koreográfus vagyok és kortárs táncal foglalkozom. A Magyar Állami Balett Intézet növendéke voltam, majd Franciaországban dolgoztam tíz éven keresztül különböző koreográfusokkal. Öt éve Berlinben élek és független művészként dolgozom. 35 éves vagyok.

Egy pár hónapja egy új projekten dolgozom, mely a névrokonság ötletét felhasználva az identitás koncepciójának kérdését dolgozza fel. Címe: *And Then*. Az internet és a különböző országok telefonkönyvei segítségével rátaláltam eddig mintegy tíz névrokonomra. Lassan eljutok a projekt második, a kapcsolatteremtés fázisához. Szeretnék felkeresni minden névrokonomat és velük megismerkedni valamint interjút készíteni. A találkozásokról videofelvételt szeretnék készíteni és azok egy részét később felhasználni a darabban. A találkozásokat 2006 július és szeptember közötti időszakra tervezem. A projekt 3. fázisaként a megkeresett személyek találkozását szeretném létrehozni Magyarországon

Az eljövendő darab a névrokonaimmal készített interjúk anyagának fel dolgozásából és azoknak videón (kivetítő vásznon) és színpadon való újra játékosításából fog létrejönni. A darabot 2007 májusában először Franciaországban, Lyonban, majd több Európai városban (Berlin, Brüsszel, Párizs, Bécs...) fogom bemutatni egy film-koreográfia formájában.

Ha bármilyen kérdése adódik a projekttel kapcsolatban, örömmel fogok azokra válaszolni.

Remélem nem veszi zokon a zavarást és válaszol a találkozásra való meghívásomra!

Ismeretlenül minden jót kívánok és köszönöm a figyelmét.

Üdvözlettel,  
Salamon Eszter

Berlin, 2005. december 10.

# Barokthegreat (it)

## Indigenous (1<sup>re</sup> suisse)

● **13** ● **14** durée 50'  
mar | 21:00 mer | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

À la recherche de l'origine mentale du geste et du mouvement, Barokthegreat propose des performances qui s'adressent à votre cerveau reptilien. Autrement dit, cet endroit de votre anatomie qui gère vos comportements primitifs, assure vos besoins fondamentaux et garantit votre survie. Ce cerveau délivre des réponses immédiates, semblables à un réflexe : une même situation, un même stimulus. C'est cette zone que souhaite coloniser *Indigenous* dont la pulsation imperturbable et l'atmosphère étrange agissent comme un stroboscope pour l'œil. Intrigués par la fonction rituelle de la musique, les interprètes se vouent à une danse que l'obsession ne tarde pas à transformer en une transe fiévreuse.

● On a quest to discover how gesture and movement are rooted in the brain, Barokthegreat's performances speak to the reptilian brain — that area of the anatomy responsible for primitive behaviours, basic needs and survival instincts. It's a part of the brain that delivers immediate response, like a reflex: same situation, same stimulus. Such is the area that *Indigenous* hope to colonise, their imperturbable pulsation and peculiar atmosphere acting like a stroboscope on the eye. Inspired by music as a ritual, the performers launch themselves into a dance with such obsession that it soon transforms into a feverish trance.

conception : Barokthegreat | interprétation : Dafne Boggeri, Alice Zanoni, Sonia Brunelli | collaboration artistique : Piersandra Di Matteo | lumière : Dafne Boggeri | son : Mattia Dallara | musique originale live : Francesco Fuzz Brasini, Leila Gharib

coproduction : Schaubühne Lindenfels Leipzig, Santarcangelo dei Teatri Santarcangelo di Romagna | soutiens : Xing, Accordo GECCO 2, Dipartimento della Gioventù - Regione Emilia-Romagna in collaborazione con Emilia-Romagna Teatro Fondazione

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

[www.barokthegreat.tumblr.com](http://www.barokthegreat.tumblr.com)





# Similar Constructions (ch|be)

## Flatland (création)

● 15 ● 16 ● 17 durée 60'  
 jeu | 19:00 ven | 19:00 sam | 19:00

salle communale 4 rue des Marchandises | Nyon

Véritable générateur d'imaginaires, *Flatland* ambitionne d'être une expérience commune à vivre de manière solitaire. Munis d'un casque audio, laissez-vous guider, à travers plusieurs étapes, par quatre hôtes qui n'auront de cesse que de poser des questions sans y répondre, créant ainsi des rapports d'équivalence entre vous, les performeurs et le lieu. Les interférences que produisent ces échanges s'immiscent dans les esprits et laissent apparaître un paysage où l'image, le son, le langage et votre présence s'interrogent simultanément. Laissez-vous perdre dans cet espace mental conçu par le jeune collectif Similar Constructions.

● A real generator of imaginary worlds, *Flatland* is bent on providing an experience both collective and individual. Provided with an audio headset, let yourself be guided through several stages by four hosts who will ask questions unremittingly without answering them, thereby creating a relationship between you, the performers and the venue itself. The questions create interference and intrude on the mind, conjuring up imaginary landscapes, in which images, sounds, language and your own presence are all questioned. Lose yourself in this imaginary space designed by the young Similar Constructions Art Collective.

conception : Similar Constructions/Stefanie Knobel, Tom Engels | réalisation, interprétation : Simon Asencio, Tom Engels, Stefanie Knobel, Marta Ziolk | son : Philipp Bergmann

production : Another Construction | coproduction : far° festival des arts vivants Nyon, Dampfzentrale Bern, Workspace Brussels Bruxelles, Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main | soutien : Fondation Crespo Frankfurt am Main

● plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

[www.similarconstructions.net](http://www.similarconstructions.net)



- A3: Que vois-tu ?
- A2: Que m'est-il arrivé pour que mon comportement soit si réservé ?
- A4: Qu'as-tu trouvé ?
- A1: Qu'est-ce que la solitude ?
- A1: Qui est-ce que tu représentes exactement ?
- A3: Qui d'autre est là ?
- A2: Comment est-ce possible ?
- A3: Est-ce que tu sens quelque chose ?
- A4: Pourquoi es-tu assis là-bas ?
- A2: Puis-je m'asseoir avec toi ?
- A4: Es-tu toxique ?
- A1: Qu'est-ce que c'est ?
- A2: Qu'est-ce que ça veut dire ?
- A3: Qu'est-ce que l'égalité ?
- A1: Sait-on être égal ?
- A4: Au futur ou au passé ?
- A2: Et alors ?

# Trickster-p (ch)

## Sights (titre de travail)

● **15** ● **16** ● **17** durée 45' env.  
 jeu | 19:30 ven | 19:30 sam | 19:30

**cour de l'usine** 1 rue César Soulié | Nyon

Déjà présent en 2010 et 2012 au festival, Trickster-p place l'expérience sensorielle au cœur de sa démarche. *Sights* (titre de travail) est la prochaine création du duo tessinois et se définira comme une installation sonore où seules les paroles diffusées feront œuvre. Il s'agira de descriptions d'espaces imaginées par des personnes non-voyantes. La version finalisée de ce projet sera montrée au festival l'année prochaine. Pour mener ce travail le plus précisément possible, une recherche va se dérouler sur une année. Le far° a voulu les inviter pour qu'ils rendent visible un stade intermédiaire où foisonnent les interrogations et offrir à tous l'accès à cette matière en fabrication. Lors de cette étape à Nyon, les deux artistes attendent des spectateurs qu'ils prennent part à leurs réflexions et engagent des discussions autour de ce projet.

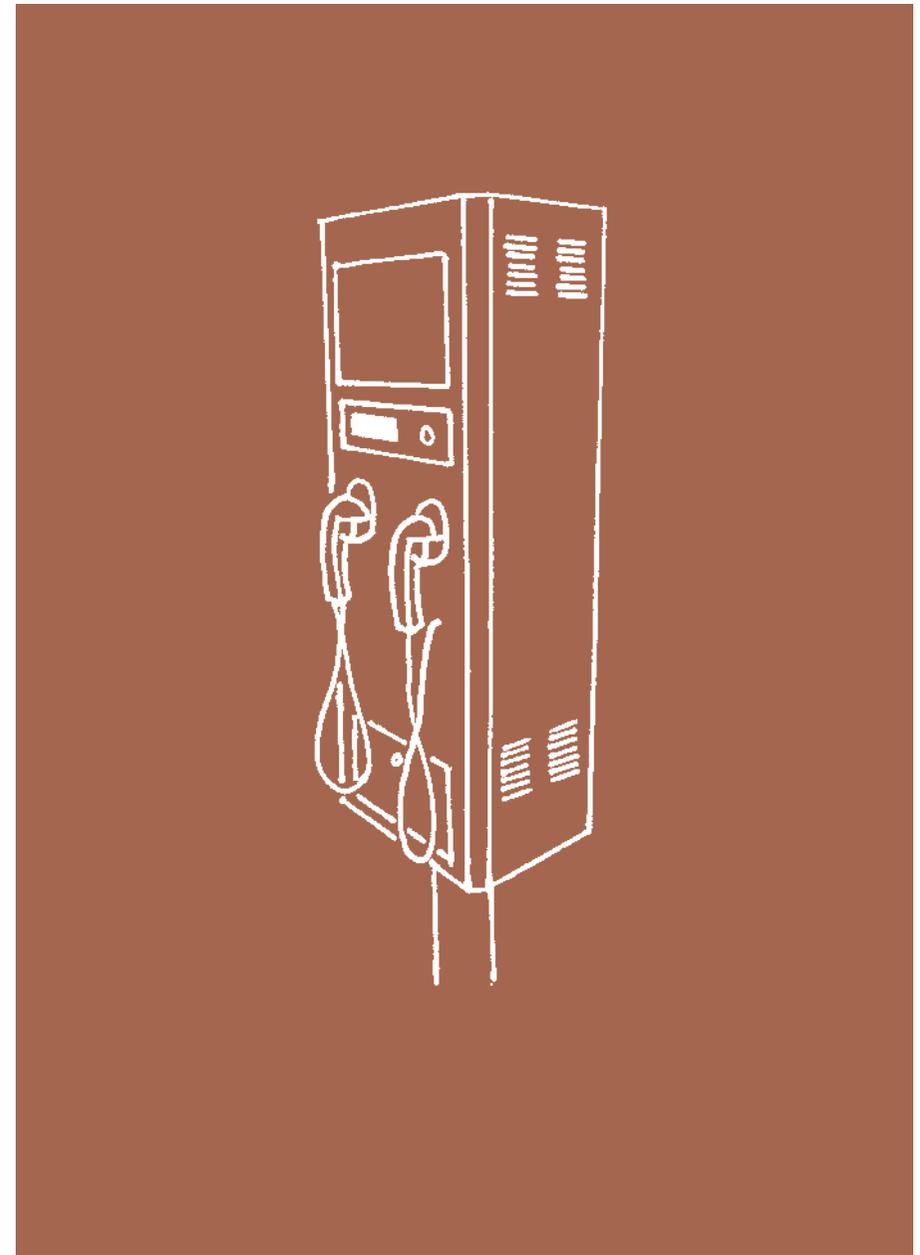
● Already having performed at the far° festival in 2010 and 2012, Trickster-p build their work around the sensory experience. The Ticino duo's next creation, *Sights* (working title), will be defined as a sound installation in which the spoken word makes up the artwork. Spoken words are descriptions of areas imagined by visually impaired people. The final version of the project will be presented at the festival next year. In order to carry out this project as accurately as possible, research will be done over a whole year. The far° wanted to invite the duo to present their work at its intermediary stage, with all its uncertainties, and to enable the public to have access to a work in progress. During their time in Nyon, the two artists will expect the audience to reflect on the process and initiate discussions around the project.

conception: Trickster-p

production: Trickster-p | coproduction: far° festival des arts vivants Nyon, Teatro Sociale Bellinzona, Theater Chur, Festival Auawirleben Bern

● accès libre

[www.trickster-p.ch](http://www.trickster-p.ch)



# Marco Berrettini (ch)

## iFeel2

- **15** durée 65'  
jeu | 21:00

**usine à gaz** 1 rue César Soulié | Nyon

Quelque part, dans un environnement aux couleurs estompées et comme poudré de particules aux effets déréalisants, évoluent une femme et un homme. Autour d'eux, quelques éléments végétaux flottent et dessinent cet espace sans nom. Sur une musique à la cadence lancinante, le duo incarné par Marco Berrettini et Marie-Caroline Hominal se livre à une « battle » hypnotique, danse un face à face hors du temps. *iFeel2* interroge nos origines et les mouvements intérieurs qui accompagnent nos vies individuelles et collectives. En réponse oblique à cette réflexion, cet inlassable pas de deux agence, par son intensité et son magnétisme, les conditions propices à des moments d'introspection.

- Somewhere, in a world of faded colours sprinkled with dream particles, a man and a woman move about. Around them, some outlandish plant decorations outline a nameless space. The duo, Marco Berrettini and Marie-Caroline Hominal, engage in a hypnotic «battle» and dance away in timeless confrontation to the sound of quietly insistent music. *iFeel2* questions our origins and the inner workings of our individual and collective lives. As a skewed response to these notions, this tireless, intense and magnetic twosome creates the perfect scenario for introspection.

conception, direction artistique : Marco Berrettini | interprétation : Marco Berrettini, Marie-Caroline Hominal, Samuel Pajand | musique : Summer Music | scénographie, lumière : Victor Roy | assistante scénographe : Sophie Alfonso | couturière : Fanny Chappuis | informatique : Khalil Klouche | administration, diffusion : Tutu Production

production : \*MELK PROD. | coproduction : adc Genève | soutien : ville de Genève, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Loterie romande, DRAC Île-de-France, Fondation Ernst Göhner, CORODIS

- plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

## Summer Music

jeu | 22:45

**cour de l'usine** 1 rue César Soulié | Nyon

*iFeel2* est suivi du concert de Summer Music, le groupe electro-pop de Samuel Pajand et Marco Berrettini, avec Marie-Caroline Hominal en guest.

- *iFeel2* will be followed by a concert by Summer Music - Samuel Pajand and Marco Berrettini's electro-pop band, featuring Marie-Caroline Hominal as special guest.

## Qui de la poule ou de l'œuf..

- Dans *iFeel2*, on vous découvre comme chanteur et on vous redécouvre comme danseur. Cette envie d'occuper ainsi la scène, d'où vous est-elle venue ?

— **Marco Berrettini** : J'aime toujours danser, mais je ne dansais plus beaucoup. Claude Ratzé, le directeur de l'adc à Genève, m'a dit qu'il souhaitait que je remonte sur scène, que je me mette en danger sur un plateau, seul, et non pas entouré de mes dix interprètes. Cela tombait bien ! Je traversais une période où je me demandais si j'avais encore quelque chose à dire sur scène. Et j'avais besoin de changer quelque chose dans ma manière de travailler. Me remettre à danser, à danser vraiment, c'était très intense. J'ai repris des cours, je me suis entraîné pour tenir le coup. Physiquement, *iFeel2* est très éprouvant. Je suis chaque fois en nage à la fin du spectacle.

- Mais finalement, vous n'êtes pas monté seul sur scène.

— Pour ce que j'avais à dire, il me fallait le regard d'un autre. Homme ou femme, cela m'était égal, mais il fallait que nous soyons deux pour nous opposer et dialoguer. Marie-Caroline est une artiste avec qui je discutais depuis des années. Je la voyais progresser et nous étions intéressés tous deux par le travail de l'autre. Pour *iFeel2*, j'ai dès le départ voulu approfondir une seule chose avec elle.

- Ce pas répétitif, que vous dansez yeux dans les yeux ?

— Ce pas synthétise le sujet de *iFeel2*, qui vient de très loin – et je vais devoir faire un gros raccourci pour l'expliquer. *iFeel* (2009) parlait des colères dans nos sociétés modernes. *Si viaggiare* (2010), questionnait comment réinitialiser une communion entre les êtres. Ces deux créations sont porteuses d'une spiritualité très européenne, inspirée par Peter Sloterdijk. Depuis, j'ai de plus en plus tourné mon regard vers les États-Unis. L'impact de la culture américaine sur la nôtre est bien plus fort que ce que nous voulons croire ! Ce qui m'intéresse aux États-Unis, c'est le conflit entre la modernité et le courant réactionnaire, courant qui prend de l'ampleur dans le monde scientifique et spirituel. Le darwinisme, le big bang sont en effet sérieusement remis en question et le créationnisme gagne du terrain. Je ne pouvais pas exprimer ce conflit seul sur le plateau.

- Le darwinisme versus le créationnisme : comment, en partant de là, êtes-vous arrivé formellement à ce pas de deux, à cet incessant aller-retour ?

— Je suis arrivé assez tard avec ce matériel chorégraphique. D'ailleurs, Marie-Caroline commençait à trouver que nous parlions beaucoup, mais que nous ne dansions pas vraiment. Rythmiquement, ce qui caractérise notre culture occidentale, c'est le 4 temps. La musique traditionnelle indienne, elle, se base sur 6, 9 ou encore 15 temps, voire plus. Je voulais que nous nous retrouvions sur le plateau avec un rythme qui caractérise l'opposition. Le pas que nous effectuons, qui est inspiré du folklore, se danse sur un 6 temps. Nous faisons trois pas croisés d'un côté, puis nous repartons dans l'autre

sens. Que se passe-t-il quand on danse sur 6 temps ? Il faut essayer, c'est très étrange : on marque le 4 temps que l'on connaît bien et qui est inscrit dans notre corps, et puis on déborde. Car il reste deux temps pour finir, pour se laisser aller. Cela nous oblige à nous perdre sur 2 temps et à nous rattraper. C'est cela que nous faisons pendant 65 minutes : on se cadre sur 4 temps, on dérape sur 2, et puis on se rattrape pour repartir dans l'autre sens. En modulant notre vitesse, notre amplitude, notre tonus, notre orientation.

● *Et sans jamais vous quitter des yeux. Vous êtes complètement absorbés l'un par l'autre. Pourquoi ce regard enchaîné ?*

— Le créationnisme heurte beaucoup de gens. Or, Sloterdijk – encore lui ! – dit que si tu veux bien traiter de quelque chose, tu dois en être contaminé. Pour critiquer le créationnisme, tu dois être contaminé par cette théorie. Absorber le regard de l'autre, dans cette opposition que nous dansons, c'est une contamination. Au début, on a parfois le trac, on est intimidé, on n'a pas envie de plonger dans les yeux qui sont en face, on a même peut-être un refus épidermique. Mais au bout du compte, on finit toujours par tomber dans le regard de l'autre. Petit à petit, le visage de Marie-Caroline se relâche et me dévoile des choses que je ne voyais pas auparavant. C'est la même chose pour elle. C'est un peu comme une apnée : nous passons d'une nage en surface à 30 mètres de profondeur. En nous laissant aller dans l'autre, nous nous retrouvons seuls aussi.

● *C'est de l'introspection. Finalement, vous n'êtes pas si loin du solo...*

— Oui, en quelque sorte. En se concentrant à ce point sur quelque chose, en l'occurrence le regard de Marie-Caroline, je me laisse entrer en moi. Mais tout cela doit passer d'abord dans la confiance en l'autre sinon, ça ne marche pas. Tout l'enjeu est là, et le public le sent.

● *C'est quelque chose de saisissant dans cette pièce : le public ne se sent pas mis de côté, bien au contraire, il est impliqué dans votre face à face. Comment expliquez-vous cela ?*

— Parfois, moins tu tiens compte du public, plus il veut aller avec toi. Dans cette pièce, j'ai l'impression qu'après une vingtaine de minutes, le public veut s'accrocher au train pour partir avec nous et être du voyage.

● *Samuel Pajand, compositeur et musicien du groupe pop Summer Music, a composé avec vous la bande-son de la pièce, une suite de chansons. L'une d'elle pourrait d'ailleurs être un tube tant elle nous trotte dans la tête après le spectacle.*

— J'ai commencé à faire de la musique parce que je bricolais les bandes de sons de mes spectacles et que parfois je ne trouvais pas exactement les sons ou les musiques que je souhaitais. Autant les faire soi-même ! J'ai ensuite commencé à mettre une chanson à moi dans presque chaque pièce. La rencontre avec Samuel Pajand a été déterminante, car il m'a encouragé à reprendre le travail de composition. La création de notre groupe a été soudaine. C'est magique d'entendre comment, d'une collaboration, peut naître un morceau de musique. J'aime chanter ces chansons et je rêverais, comme Adèle, de faire un tube. Quelque chose qui confirmerait que je ne suis pas le seul à croire que c'est bien LOL.

● *Dans la scénographie végétale de Victor Roy, Samuel Pajand joue un rôle important, tout comme les plantes. Il y a là comme une histoire qui se déroule en même temps que celle de votre duo.*

— C'est vrai. Dans la dialectique ou le conflit qui nous rassemble sur le plateau, Marie-Caroline et moi, Samuel croise les théories, Victor brouille les pistes et toutes les possibilités s'ouvrent. Pour nous, c'était une façon de dire que dans l'histoire de notre planète, il reste encore beaucoup à expliquer. Et tout reste incertain sur ce qui pourrait se passer. Sur les origines du monde, rien n'a encore été prouvé, tout reste possible ! Franchement, vous y croyez, vous, à cette explication qu'on nous sert à l'école sur le pourquoi du long cou des girafes ? Ou encore, que les extraterrestres nous auraient amenés sur Terre, comme une sorte d'expérience de serre ? De quoi troubler la linéarité d'une dramaturgie : voilà pourquoi ni notre décor ni la pièce entière ne se veulent new-age ou apocalyptique, mais tout simplement un processus d'introspection qui mène à une danse.

Propos recueillis par Anne Davier

Collaboratrice artistique à l'adc (association pour la danse contemporaine) à Genève et rédactrice en chef du *Journal de l'adc*, experte indépendante danse et performance pour Pro Helvetia.

# David Weber-Krebs (be)

## Tonight, Lights out! (création en français)

● 16 ● 17 durée 50' env.

ven | 19:00  
21:00

sam | 19:00  
21:00

petite usine 1 rue César Soulié | Nyon

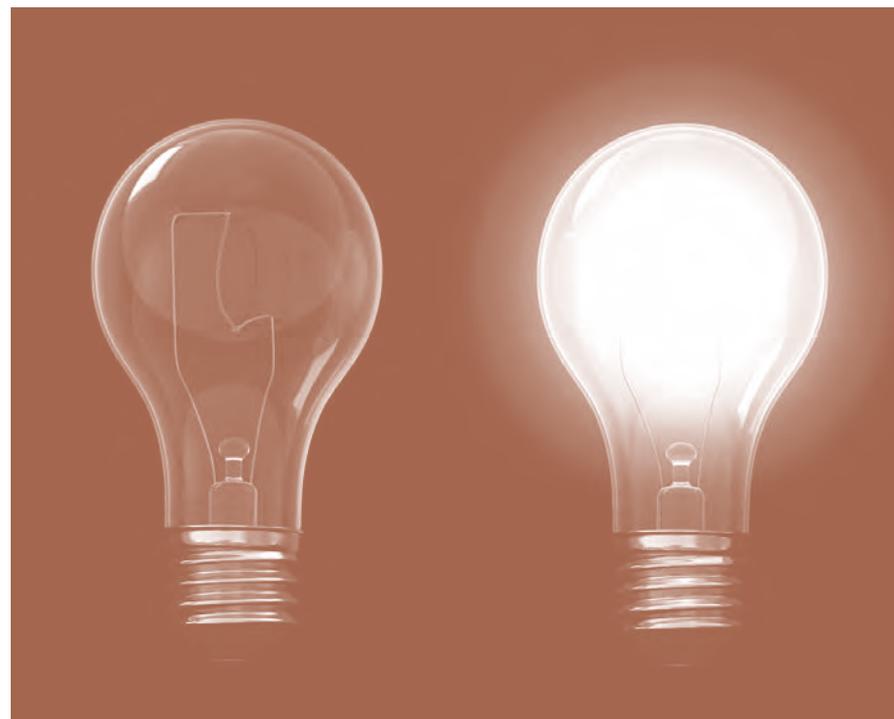
*Tonight, Lights out!* s'inspire d'une campagne du Bildzeitung, le tabloïd le plus important d'Allemagne et le mieux vendu en Europe. Sur la couverture de son édition du 8 décembre 2007, ce journal proclame en grandes lettres : « Ce soir, extinction des feux entre 20 h et 20 h 05 ! » En effectuant cet acte symbolique qui consistait à éteindre les lumières, les lecteurs répondant à l'appel devenaient membres de la grande communauté des gens préoccupés par le changement climatique et déterminés à résoudre le problème ensemble. Du moins pendant 5 minutes... En transposant cette action, menée à l'échelle d'un pays au cadre intime et fermé du théâtre, ce spectacle soulève une hypothèse : l'accomplissement commun d'une tâche simple peut-il faire changer les choses ?

● *Tonight, Lights out!* was inspired by a newspaper campaign run by Bildzeitung – the biggest and most widely-read tabloid in Germany and Europe. The large-print headline of its 8 December 2007 edition read: «Lights out between 8:00 and 8:05 pm tonight!». With this symbolic act, which required people to turn off their lights for five minutes, readers who answered the call became part of a community that was concerned about climate change and that was determined to find solutions together. At first led on a nationwide scale, the act is transposed to a closed and intimate theatre venue, thereby raising an intriguing hypothesis: how much does carrying out a simple task really contribute to worldwide change?

conception, texte, mise en scène : David Weber-Krebs | interprétation : Mathias Domahidy | assistance, recherche : Marie Urban | installation : Hans Westendorp | lumière : Martin Kaffarnik | son : Coordt Linke | technique : Ludovic Rivière  
production : Infinite Endings | coproduction : far° festival des arts vivants Nyon, Frascati Amsterdam, STUK Louvain, Zeitraumexit Mannheim, Zeebelt La Haye | soutiens : Nederlands Fonds voor de Podiumkunsten, Amsterdam Fond voor de Kunst

● plein tarif 25.- | tarif réduit 18.-

[www.davidweberkrebs.org](http://www.davidweberkrebs.org)



# Ivo Dimchev (bg)

## P Project (1<sup>re</sup> suisse)

● **16** ● **17** durée 90' env.  
ven | 21:00 sam | 21:00

usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

Refusant catégoriquement la passivité du spectateur, et désireux de le pousser à s'interroger sur son rapport et sa responsabilité face à l'œuvre, l'artiste bulgare Ivo Dimchev propose à l'audience un dispositif participatif simple et sans pudeur, afin que celle-ci s'engage, ou non, dans la construction du spectacle. En maître de cérémonie charismatique, Ivo Dimchev se met au diapason du public et établit au fil de la performance une relation intime avec lui. Ici vous êtes libre d'entrer en représentation, triturer et manipuler la pièce pour la faire exister et la rendre à chaque fois différente. Les scènes s'emboîtent et s'enchaînent, pour former un tout homogène poétique, drôle, esthétique et fragile.

● Bulgarian artist Ivo Dimchev won't tolerate passivity. Instead, he pushes his audience to question their own relationship with and responsibility towards this work. His show urges —but doesn't oblige— the audience to simply and shamelessly participate in the construction of the performance. As a charismatic master of ceremony, Ivo Dimchev connects with the audience, establishing a close relationship as the performance develops. Here, you are welcome to engage in the performance, to take part and manipulate it, thereby bringing it to life and making it unique every time it is played. Scenes unfold, fitting together into a homogeneous whole that is poetic and amusing, beautiful and fragile.

Ce spectacle est joué en anglais | The show will be performed in english

conception, musique: Ivo Dimchev | interprétation: Ivo Dimchev et les spectateurs | développement de logiciel: Matteo Sisti Sette

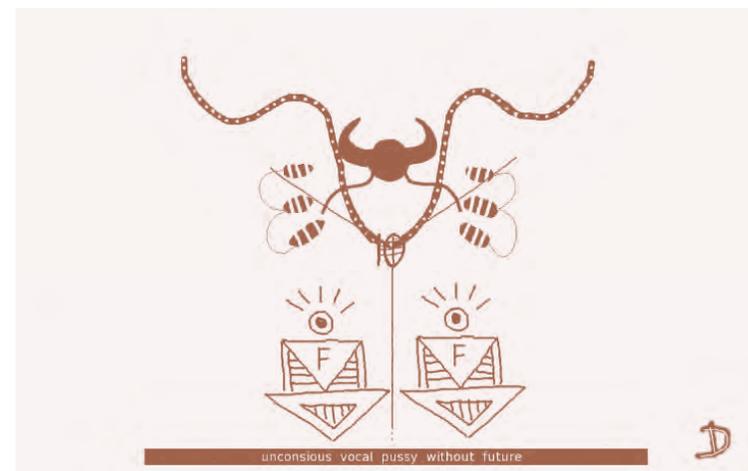
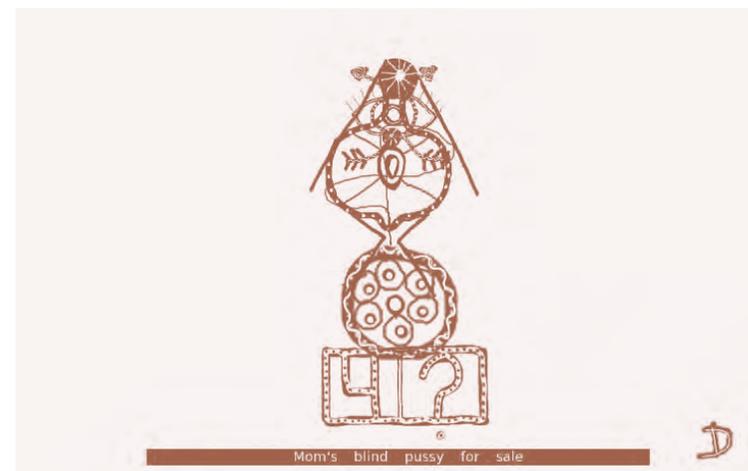
coproduction: Impulstanz Vienne, Kaaitheater Bruxelles, Trouble festival/Les Halles Schaerbeek, Hebbel theater Berlin, Volksroom Bruxelles, Humarts Foundation, Frascati Amsterdam | soutien: Communauté flamande Belgique

● plein tarif 25,- | tarif réduit 18,-

[www.ivodimchev.com](http://www.ivodimchev.com)

👁️👁️ **bienvenue à ce que vous croyez voir**

ven 16 août 20:30 | voir p. 82



# Karim Bel Kacem (ch)

## Le projet klérotèrion (création)

● 07 - 17

tous les jours

cour de l'usine à gaz 1 rue César Soulié | Nyon

*Le projet klérotèrion\** propose un protocole participatif. Une machine à loterie est déposée durant tout le festival dans la cour de l'usine à gaz. Toute personne, spectateur comme artiste, peut attribuer une note d'intention à un numéro, pour une performance qu'il souhaiterait réaliser. Le far° garantit la présentation du projet tiré au sort pour sa prochaine édition en 2014. C'est dans le cadre d'un workshop en option art/action à la Head - Genève et autour de la thématique du débordement (voir p. 50) que Karim Bel Kacem émet l'hypothèse suivante : la loterie serait-elle aujourd'hui l'une des rares manifestations à révéler des états de débordement positif ?

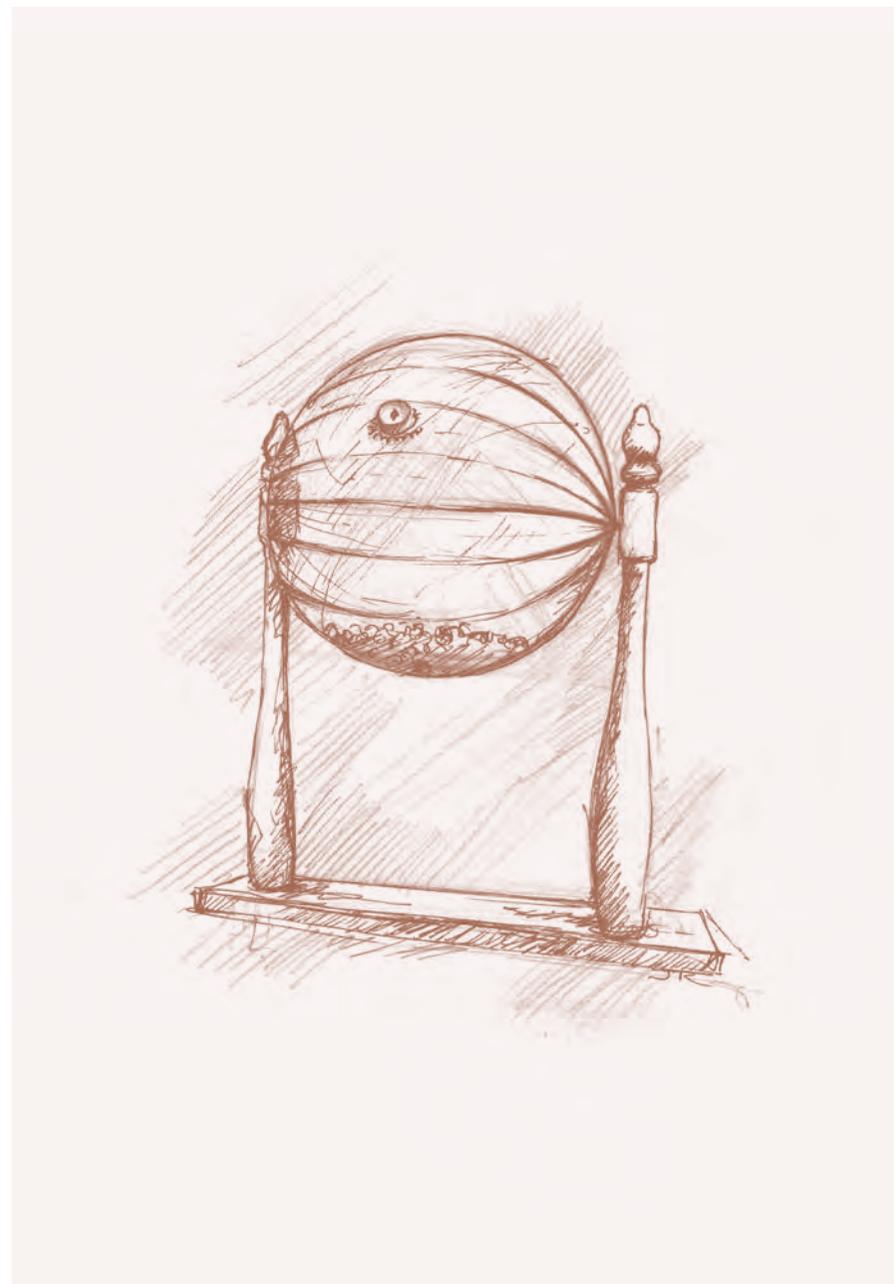
● *The kleroterion\* project* is participatory by nature. For the duration of the festival, a lottery machine will be placed in the front yard of the *usine à gaz*. Anyone—spectator or artist— can choose a number for a performance that he or she would like to produce. The far° will ensure that the randomly picked project (on the last day of the festival) will be presented during the 2014 festival. During a workshop on the topic of *disruption* in the Art/Action section of the Head - Geneva (see p. 50), Karim Bel Kacem put forth the following assumption: might the lottery be one of the rare means of revealing positive states of disruption nowadays?

\* Le klérotèrion est une machine à tirage au sort utilisée dans la démocratie athénienne antique.

\* The *kleroterion* is a randomisation device used by the ancient Athenian democracy.

conception : Karim Bel Kacem

● accès libre



# Laboratoire de la pensée

En lien avec sa programmation, le far° met en place une série de rencontres et ateliers destinés aux spectateurs aventureux et désireux d'élargir leur champ de perspectives par la parole, l'écriture, ou simplement l'écoute active. Pensées comme autant de manières de prolonger la réception des spectacles et de l'enrichir, ces occasions de débat, de questionnement, d'analyse et de partage sont des portes d'entrée vers des univers artistiques singuliers.

## Bojana Bauer, l'invitée

Chercheuse en danse et dramaturge, Bojana Bauer est l'invitée du *Laboratoire de la pensée* 2013. Elle apporte un encadrement théorique auprès des résidents *Watch & Talk* et des participants à l'atelier d'écriture. Danseuse classique de formation, elle poursuit actuellement ses recherches à l'École doctorale esthétique, sciences et technologies des arts/université de Paris 8. Après avoir travaillé comme productrice pour le festival Alkantara à Lisbonne, elle enseigne dans de nombreuses écoles tout en étant conférencière dans divers programmes de master en chorégraphie et performance. Elle collabore aussi régulièrement avec les artistes Latifa Laâbissi, Vera Mantero, Ivana Müller, entre autres. Ses essais et autres écrits sont publiés en français, anglais, portugais et serbe dans les revues telles que : *Repères*, *Mouvement*, *Maska*, *Performance Research* et *The Walking Theory*.

- To complement its programme, the far° has organised a series of forums and workshops for the most adventurous spectators who are looking to broaden their perspectives via the spoken and written word or simply by listening attentively. Designed to enhance and broaden the impact of the shows, these forums provide an opportunity to open the doors to debate, discussion, analysis and sharing, in a uniquely artistic universe.

Bojana Bauer: Dance theorist and playwright, Bojana Bauer is the guest of the 2013 *Laboratoire de la pensée*. She will provide a theoretical framework for the artists-in-residence of the *Watch & Talk* programme and the participants of the writing workshop. Trained as a classical dancer, she is currently carrying out research at the Ecole Doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts/University of Paris 8. Bojana teaches in various art schools and gives regular lectures at Masters level in Choreography and Performance. She has also worked as a producer for the Alkantara Festival in Lisbon and is known to collaborate with artists, such as Latifa Laâbissi, Vera Mantero or Ivana Müller. Her writings and essays are published in French, English, Portuguese and Serbian in such magazines as *Repères*, *Mouvement*, *The Walking Theory*, *Maska* and *Performance Research*.

# Bienvenue à ce que vous croyez voir

## ● 09 ● 11 ● 13 ● 16

ven   20:30	dim   20:30	mar   18:30	ven   20:30
G. Heilborn <i>This is not a Love Story</i>	V. Thomasset <i>Bodies in the Cellar</i>	E. Salamon <i>Mélodrame</i>	I. Dimchev <i>P Project</i>

+ rendez-vous à l'issue de chaque représentation

**cour de l'usine** 1 rue César Soulié | Nyon

*Bienvenue à ce que vous croyez voir* prend place autour de quatre spectacles et ambitionne de préparer le regard à accueillir une œuvre, sans chercher à le diriger. Animés par Bojana Bauer (p. 81), ces rendez-vous prévus en deux temps, trente minutes avant et à l'issue des représentations, offrent des occasions d'approfondir son expérience et son appréciation des arts vivants. Destinés à tous les spectateurs, dans le cadre convivial de la cour de l'usine à gaz, ces moments sont de véritables vecteurs d'échanges et de réflexions.

● *Bienvenue à ce que vous croyez voir* centres around four shows with the aim of preparing the audience's mindset to take in an artwork, without trying to 'control' it. Hosted by Bojana Bauer (p. 81), these forums have been planned in two parts: as an introduction before the show and follow-up again afterwards. They give the audience the opportunity to expand their experience and appreciate performing arts. Open to all, in the cosy setting of the front yard of the usine à gaz, the occasion acts as a genuine medium for communication and reflection.

● accès libre



voir p. 29 | p. 48 | p. 60 | p. 76

# Watch & Talk

## ● 07 - 17

tous les jours

*Watch & Talk* émane d'une volonté de soutenir la relève des arts vivants en invitant de jeunes artistes à se nourrir de toute la programmation du festival pour la mettre en résonance à leur propre pratique. Accompagné par Bojana Bauer (p. 81), durant onze jours, les participants s'adonnent à des critiques constructives, dialoguent et développent des réflexions à partir des spectacles vus. À plusieurs occasions, ils rencontrent des artistes de l'édition qui leur présentent leur travail et avec lesquels ils peuvent échanger. Cette résidence a été mise sur pied en collaboration avec le Pour-cent culturel Migros depuis 2011. Les résidents sont parrainés par des artistes chers au far°.

● *Watch & Talk* stems from a desire to support the next generation of performing artists. Young artists are invited to watch all the festival's performances, thereby nourishing their own research. Over the eleven days, in the company of Bojana Bauer (p. 81), participants will open up debate and constructive criticism to initiate reflection. They will meet participating artists on several occasions. This Artists-in-Residency programme was set up in collaboration with the Pour-cent culturel Migros in 2011 and is sponsored by artists who are close to the far°.

*Watch & Talk* est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far°  
[www.pour-cent-culturel-migros.ch/watch-and-talk](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/watch-and-talk)

# Atelier d'écriture

## ● 07 - 17

tous les jours de 11:00 à 13:00 et de 14:00 à 17:00

Cet atelier ouvert à tous, du plus expérimenté au plus novice, donne la possibilité d'aborder les arts vivants par l'écriture. Avec Bojana Bauer (p. 81), vous pourrez plonger dans les méandres de ce mode d'expression riche et personnel. Grâce aux discussions et débats du matin, vos réflexions et vos intuitions constitueront la matière première des textes écrits l'après-midi. Pour les participants qui le souhaitent, ceux-ci seront ensuite publiés dans les quotidiens *La Côte* et *Le Courrier*.

● This workshop, open to beginners and seasoned writers alike, is an opportunity to approach performing arts from a written perspective. Under the guidance of Bojana Bauer (p. 81), participants get to immerse themselves in the twists and turns of this rich and personal mode of expression. After morning debates and discussions, reflection and intuition will constitute the raw material for the production of participants' written texts in the afternoon. For those who wish, their texts will then be published in the daily newspapers *La Côte* and *Le Courrier*.

avec la collaboration de *La Côte* et *Le Courrier*

● participation à la carte (de 1 à 11 jours)  
tarif 30.-/jour  
sur inscription au +41 (0)22 365 15 50  
ou admin@festival-far.ch

# L'art et le partage

L'historien de la danse Franz Anton Cramer était l'invité du *Laboratoire de la pensée* l'année dernière. Rédigé en collaboration avec les participants de l'atelier d'écriture, ce texte met en évidence la richesse d'une approche des arts vivants par le dialogue et l'écrit.

Que serait une œuvre d'art qui ne serait jamais vue ? Une musique qui ne serait jamais jouée ? Un roman que personne ne lirait ? La pratique de l'échange est essentielle pour donner vie à ce qui a été fait pour être contemplé, pour circuler, pour se faire comprendre. Ceci vaut également, et peut-être même avec plus d'urgence, pour l'art vivant. Le far° festival des arts vivants considère qu'il ne suffit pas de voir ; il met en valeur avec force le partage de l'expérience. C'est pourquoi l'atelier d'écriture mis sur pied par le festival s'intègre de façon naturelle dans un événement qui a été conçu pour questionner certaines de nos habitudes de spectateur. Car on cherche, au moment même où l'on voit, à comprendre ce que l'on voit, à y conférer un sens et à examiner la cohérence de ce qui a été proposé. Mais tous les spectacles, comme toutes les œuvres ou presque de l'art contemporain, ne vont pas de soi. Souvent ils résistent à la perception. Ils dévient nos méthodes d'interprétation. Ils refusent d'ouvrir la porte principale et nous invitent à trouver une autre entrée. L'enjeu est donc de bien regarder où mènent les chemins qu'un spectacle propose, et d'accepter le risque du détour, de s'égarer même. Mais comme dans la fable mythologique grecque, Thésée - qui parcourt un labyrinthe dont nul ne s'était jamais échappé jusqu'alors - possède le fil rouge légendaire qui peut l'orienter jusqu'à retrouver l'issue. Et puisque le mot « texte » vient de « tisser », et que des fils sont nécessaires pour tisser, l'expérience de découvrir, de parcourir, de résoudre quelques-unes des énigmes que représente tout spectacle à travers des exercices d'écriture s'avère salutaire. Les textes s'écrivent au fil des discussions sur la base d'échanges qui, eux, ont été initiés par les œuvres. Sans elles, pas de partage. Mais sans partage, pas d'art...

Franz Anton Cramer et les participants de l'atelier d'écriture, août 2012







# Scénographie de la cour de l'usine

## Junkspace\*, l'espace processus

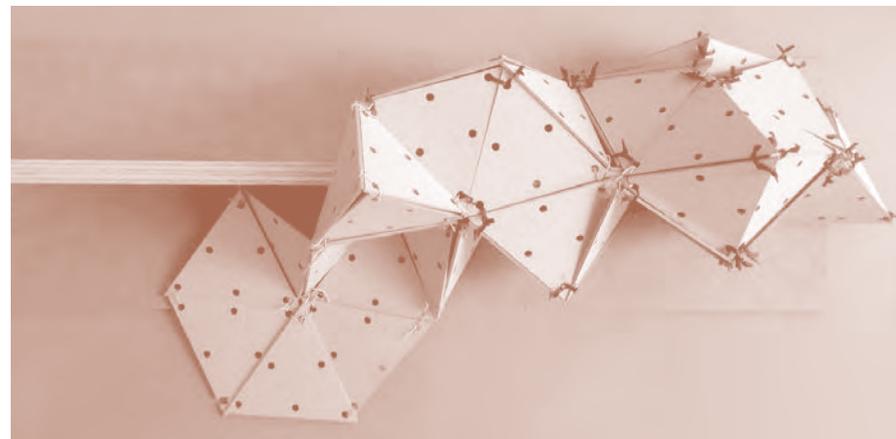
**cour de l'usine** 1 rue César Soulié | Nyon

*Tu vois comment?* Bernard Delacoste interprète l'intitulé du festival et s'imprègne de la notion de *débordement* abordée par les artistes associés (p. 18) en proposant une structure évolutive et vivante. La scénographie de la cour de l'usine à gaz est à la fois virale et participative. À partir d'une règle de base simple, elle se construit, évolue au jour le jour, et nul ne maîtrise pleinement son développement. Comment voir, comment faire... où le faire est une façon de voir et l'aléatoire une donnée créatrice.

• *Tu vois comment?* Bernard Delacoste interprets the Festival's headline and immerses himself in the notion of *disruption* which was instigated by the guest artists (p. 18). Its structure is living and progressive. The scenography in the front yard of the usine à gaz is viral as well as participatory, based on the simple principles that it develops day after day and no one can fully control its evolution. How to see, what to do and where to do it become the focus, and chance becomes a creative element.

conception : Bernard Delacoste

\* ce titre fait référence au livre du même nom de l'architecte Rem Koolhaas



© Bernard Delacoste

# Bar-restaurant du festival

## Saveurs & couleurs

### ● 07 - 17

tous les jours

**cour de l'usine** 1 rue César Soulié | Nyon

Tous les jours, dans l'atmosphère conviviale de la cour de l'usine : cuisine du marché, épices du monde et restauration estivale seront les ingrédients pour votre faim de découvertes, avant ou après les spectacles. Pour les encas : soupe du jour et planchettes, avec des déclinaisons végétariennes. En soirées, bar et musique pour tous. Après plus d'une décennie d'absence, l'équipe de Saveurs & couleurs revient ravir tous les palais de ses meilleures recettes !

● Every day, in the cosy atmosphere of the usine's front yard, fresh market cuisine, spices from around the world and summer dishes will satisfy your appetite for discovery, before or after the show. As for snacks: daily soups, meat and cheese platters and vegetarian specials. In the evening: drinks at the bar and music for everyone. After over a decade away, the Saveurs & Couleurs team is coming back to delight all palates with its best recipes!

Cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours, bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00

[www.saveursetcouleurs.ch](http://www.saveursetcouleurs.ch)

### ● les amis du far°

Marianne Aeschbacher  
 Fabienne et Christoph Andenmatten  
 Charles et Dora Anex  
 Francis Bossart  
 Barbara Briand  
 Helen Bucher-Kaufmann  
 Milena Buckel  
 Alain Charrotton  
 Martine Decrevel  
 Aline Dedeyan  
 Lionel Deler  
 Roger Denogent  
 Lorraine Deville  
 Christian Duffey  
 François Dürig/Dürig Bois SA  
 Catherine et Pascal Egger  
 Nathalie Etter  
 Claude Farine  
 Geneviève et Anton Fernhout Montrich  
 Edouard Garo  
 Marianne et Jean-Philippe Gauderon  
 Pierrette Gonseth-Favre  
 René Haefliger  
 Iris Haldemann  
 Michel Hans  
 Laurent Hirsch  
 Eliane Jaccard  
 Sabine Kinzer  
 La Cave à Jules  
 La Mobilière  
 Virginie Lauwerier  
 Stefano Majoli

Alain Michaud  
 Olivier Monge  
 Bernadet Nelissen  
 Antoine Nicolas  
 Novartis Consumer Health  
 Giovanna Panese  
 Paléo Festival Nyon  
 Anne Papilloud  
 Françoise Piguet  
 Valérie Piguet  
 Mary-Ann Piguet-Held  
 Tatiana Redalié  
 Christiane Renouprez  
 Reproservice  
 Restaurant La Croix Verte  
 Serge Rochat  
 Daniel Rossellat  
 Cerise Rossier  
 Mélanie Rossier Torche  
 Christiane et Jean Schmutz-Borgeaud  
 Jean-Pierre Senn  
 Veronica Tracchia  
 David Urbach  
 Fournisseurs: SRO Kundig SA  
 Velopass  
 Party Partner  
 commune d'Arzier-Le Muids  
 commune de Bursins  
 commune de Coppet  
 commune de Le Vaud  
 commune de Nyon

La liste de nos amis est non exhaustive et soumise au délai d'impression du présent programme. Toutes nos excuses si votre nom n'apparaît pas dans la liste ci-dessus.

### ● devenir amis du far°

Grâce à vos dons, vous soutenez activement le festival. Cette aide très précieuse permet de maintenir nos critères d'exigences et de rendre accessible la culture des arts vivants à un plus grand nombre.

pour plus d'infos: [production@festival-far.ch](mailto:production@festival-far.ch)

coordonnées bancaires du far°:

far° festival des arts vivants, 21 Vy-Creuse, CH - 1260 Nyon

Crédit Suisse IBAN CH76 04835015 5317 8000 1 | numéro de clearing 4835

BIC-SWIFT CRESCHZZ80A

### ● comité

président: Philippe Glasson  
 trésorier: Yves Heughebaert  
 membres: Dominique Blanchard, Milena Buckel, Yvane Chapuis, Bernard Delacoste, Véronique Ferrero Delacoste, Émilie Pellissier, Nicole Seiler, Emilie Walbaum, Pierre Wahlen

### ● l'équipe du far°

direction et programmation: Véronique Ferrero Delacoste  
 administration: Émilie Leyvraz  
 production, relations presse et communication: Philippe Oberson  
 assistante de production: Tamara Alegre Pérez  
 billetterie: Milena Keller, Antonella Vitali  
 stagiaires: Léa Bosshard, Sarah Blumenfeld  
 technique: Eclipse - Michaël Golay  
 conception de l'espace de la cour de l'usine à gaz: Bernard Delacoste  
 site internet: Fabio Visone  
 photographe du festival: Arya Dil  
 remerciements à tous les bénévoles

### ● publication

direction de la publication: Véronique Ferrero Delacoste  
 responsable de rédaction: Philippe Oberson  
 relecture: Maryse Charlot et l'équipe du far°  
 traduction: AJS Craker  
 conception graphique: Jocelyne Fracheboud, Paris  
 photogravure: Printmodel, Paris  
 impression: Sro Kundig SA, Genève  
 imprimé à 5 000 exemplaires sur papier Cyclus (100 % recyclé)

### ● crédits photos

p. 01-04: cie de Genève  
 p. 101: Paul McGee  
 p. 102: Valérie Niederoest  
 p. 103: Ilanit Illouz  
 p. 104: Odile Bernard Schröder  
 p. 105: Philippe Oberson  
 p. 106: Les fondateurs  
 p. 107: Bastien Gachet et Gregory Stauffer  
 p. 108: Marie Jeanson  
 p. 109: Stefan Bohlin  
 p. 110: Head - Genève  
 p. 111: Francesco Niccolai  
 p. 112: Marinka Limat  
 p. 113: Alain Roux  
 p. 114: Ilaria Scarpa  
 p. 115: Marie Urban

Nouveau



# GENÈVE-PÉKIN

## Vol direct au départ de Genève

Air China opère dorénavant 4 vols par semaine en Airbus 330. L'horaire idéal permet un voyage confortable et d'excellentes correspondances vers le reste de la Chine et de l'Asie.

A l'aller, départ de Genève à 20h25 et arrivée à Pékin à 12h55 le jour suivant. Au retour, départ de Pékin à 13h30 et arrivée à Genève à 18h25 le même jour.

## Vivez la fascination de la Chine!

GENÈVE  
AÉROPORT

Air China: Tél. 00800 86 100 999  
info@airchina.ch - www.airchina.ch

**AIR CHINA**  
中國國際航空公司

A STAR ALLIANCE MEMBER

## • partenaires | remerciements

avec le soutien de la ville de Nyon, du Conseil régional du district de Nyon et de l'État de Vaud

prohelvetia	Avec le soutien de la <b>Loterie Romande</b>	<b>INSTITUT FRANÇAIS</b>	<b>— HEAD GENÈVE</b>
<b>MIGROS</b> pour-cent culturel	<b>SSA</b> SOCIÉTÉS SOCIÉTÉS RÉGIONS	<b>FONDATION JAN MICHALSKI</b> POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE	<b>ERNST GÖHNER STIFTUNG</b>
<b>tpn nscm</b>	<b>CHAVANNES CENTRE</b>	<b>PERRIN</b>	<b>VECTOR GESTION</b> CABET DE GESTION DE PATRIMOINE
<b>Hambros Électrovia SA</b>	<b>GENÈVE</b> AÉROPORT	<b>GENOLIER</b> Classeur	<b>Fondation Fern Moffat</b> <b>Société Académique Vaudoise</b>
<b>La Côte</b>	<b>LE COURIER</b> L'ÉCRITURE	<b>NIEDERMEYER</b>	<b>CONSERVATOIRE DE L'OUEST VAUDOIS</b> <b>CO V</b>
<b>Chevalley</b> GARAGE DE NYON	<b>SEBINA</b>		



ÉCHAPPÉE BELLE est un programme né d'un partenariat engagé entre le Pour-cent culturel Migros et le far° qui accompagne les nouvelles perspectives du festival en soutenant des projets audacieux qui vont à la rencontre de nouveaux publics en se nichant dans les lieux les plus inaccoutumés de la ville et de la région.



## Mémento

### Place et jardins du Château – Nyon

Espace d'une sculpture  
Sibylle Pasche  
et Laurent de Pury  
jusqu'au 27 octobre 2013

### Musée historique et des porcelaines

Un été sicilien.  
Majoliques anciennes  
et art contemporain  
jusqu'au 27 octobre 2013  
place du Château – 1260 Nyon  
www.chateaudenyon.ch

### Musée du Léman

Vues. Au temps  
de la navigation à vapeur  
sur le Léman 1841 - 1941  
jusqu'au 5 janvier 2014  
8 quai Louis Bonnard –  
1260 Nyon  
www.museeduleman.ch

### Musée romain

ArchéoAlix.  
L'antiquité imag(in)ée  
par Jacques Martin  
jusqu'au 8 septembre 2013  
rue Maupertuis –  
1260 Nyon  
www.mrn.ch

## heures d'ouverture

1<sup>er</sup> avril au 31 octobre  
de 10 h à 17 h  
1<sup>er</sup> novembre au 31 mars  
de 14 h à 17 h  
lundi fermé (sauf jours fériés)  
gratuit tous  
les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois  
tarifs  
gratuit pour les enfants  
jusqu'à 16 ans  
tarif réduit : CHF 4.–  
adulte : CHF 8.–  
visite guidée sur demande  
entrée gratuite pour  
les détenteurs du Passfar°

















far° festival  
des arts vivants  
Nyon  
7-17 août 2013  
[festival-far.ch](http://festival-far.ch)